

لا نقول حتى نوريان

# La VOIX de l'ORIENT

La marche à l'étoile.....



## NOEL 1952

P.T. 5 \* NUMERO SPECIAL POUR NOTRE 4<sup>eme</sup> ANNIVERSAIRE





# Ses Cadeaux sont au rayon du cœur

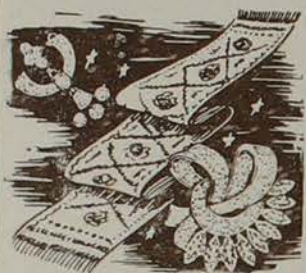


Lunettes  
Montres  
Appareils

**THOMPSON  
OPTICAL CO**

Photographiques

Midan Ibrahim  
Imm. Continental  
Tél. : 56463 — Le Caire



Un Cadeau  
utile et agréable  
chez

**NISSIM COENCA**

29, rue Soliman Pacha  
(face Hotel National)  
Spécialiste en articles  
de Mercerie  
Tél. : 46228



**El Semri**

Tailleur pour dames  
**Robes et manteaux**



23, Rue Kasr el Nil



**Mon Fleuriste**

33, rue Kasr el Nil  
(Imm. Wahba)  
Le Caire

**Pour vos  
Ftrennes...**

Vous  
trouverez  
le plus  
grand  
assortiment  
de disques

Les derniers  
succès

Chez

**PAPASIAN & CO.**



A l'occasion des Fêtes  
expédition de colis de  
pâtisseries orientales  
pour l'étranger

à  
**LA CONFISERIE  
EL NIL**

(Prop. Ahmed Attia)  
38, rue Kasr el Nil  
Le Caire  
R.C.C. 17634

**Pâte Soupline**

de René Rambaud  
(Paris)

pour les soins et la  
beauté des mains



A l'occasion des fêtes  
le plus riche assorti-  
ment aux meilleurs  
prix :

JAQUETTES SPORTS  
PANTALONS  
PARDESSUS  
aux grands magasins

**EL MALABESS  
EL HADISSA**

(Ammar)

4, rue Gohari — Le Caire  
(en face Manoussakis)



R.C.C. 24433.

**SOCIETE  
CARMEL ORIENTAL**

Tél. : 53784



MARQUE DÉPOSÉE

**Pour les Fêtes**

Vins

Mousseux

Liqueurs

**La VOIX de l'ORIENT**

présente

à ses lecteurs et abonnés

ses meilleurs vœux à l'occasion des Fêtes



A "LA VOIX DE L'ORIENT"  
avec mes meilleurs souhaits.  
M. H. S. Naguib,  
Leva.  
23/12/52.

**LE GENERAL MOHAMED NAGUIB**  
chef du gouvernement, commandant en chef des Forces armées

« La Voix de l'Orient » qui fut fière de recevoir, dès les débuts du « mouvement » le message autographe du Général aux Résidents Etrangers, remercie profondément le chef du gouvernement des souhaits personnels qu'il daigne lui adresser.

Offrez l'unique cadeau séduisant  
qu'elle aurait choisi elle-même

DEBORAH KERR  
M. G. M. STAR  
dans "Quo Vadis" en technicolor  
au Cinéma Métro du Caire  
et d'Alexandrie



Les véritables étrennes féminines  
venant d'Hollywood qui lui feront dire : « Tu  
es vraiment chic ! » Tous ces coffrets sont  
personnalisés selon son type et présentés d'une  
façon exquise.



plusieurs variétés de  
Ravissant Coffrets créés par  
Max Factor Hollywood

En vente dans les Grands Magasins, Drogueries, Pharmacies et Parfumeries.

Distributeurs: VITTA & Co. Le Caire, Alexandrie - R. C. C. 3303

ALADDIN ADV.

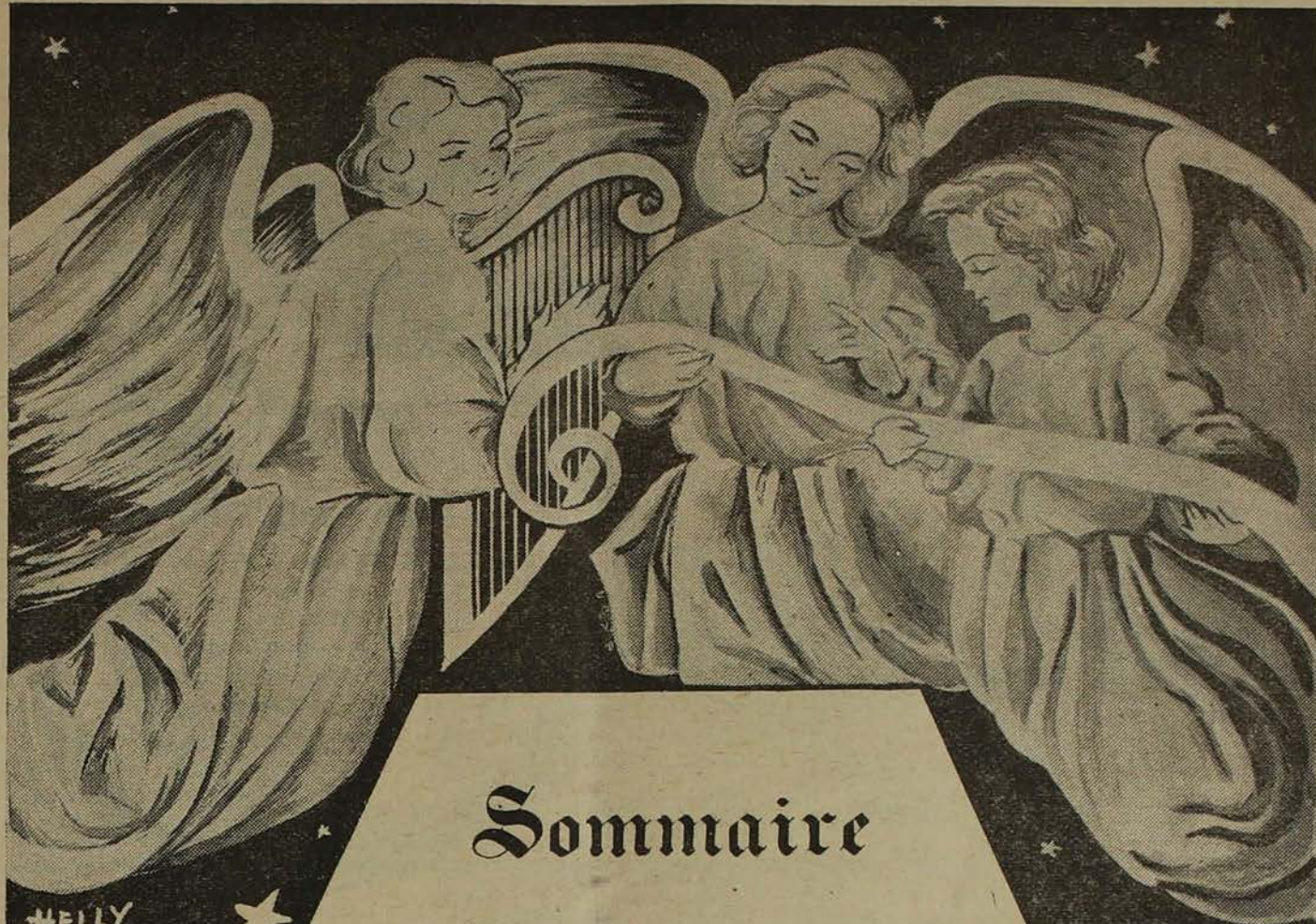


**ESSEO**  
**EXTRA**

HUILE pour MOTEURS



PROTECTION INCOMPARABLE • RENDEMENT ACCRU • SECURITE TOTALE



## Sommaire

La marche à l'étoile.

La Renaissance égyptienne  
par A. BEZIAT.

Pourquoi Noël est la Victoire de l'Amour  
par André MAUROIS.  
de l'Académie Française

Le tourisme doit devenir notre industrie nationale  
par A. BEZIAT.

Noëls de Paris \*  
par Jean PINTHON.

L'inter-saison à Paris  
par D. MOSSERI.

Noël à travers le Monde \* Pour éviter les Noëls tragiques

Un psychotest

Pour pénétrer leur âme regardez-les à la lumière de l'arbre de Noël

Us et coutumes

Le baiser sous le gui \*

Les parents ne savent pas tout

Les enfants sont des invités terribles

Puisque nous sommes réunis...

Faisons les "diable à quatre" \*

Un conte de Noël du XIIIe siècle

La très belle fille de l'Empereur

Prédictions pour 1955 \*  
par Azyadé BAYARD.

Rire de Noël \*

Conseils Astrologiques  
par M.C.

Mots-Croisés de Noël \* Etc..., Etc...



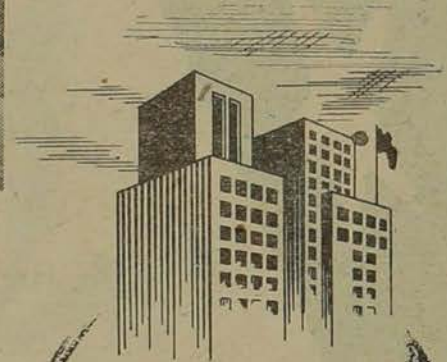
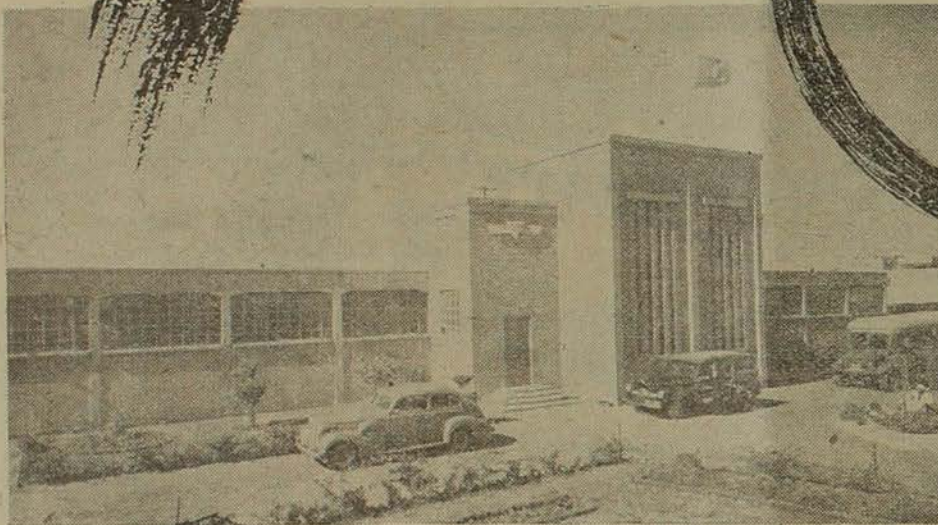
# NOUS FABRIQUONS DU CAOUTCHOUC



## POUR L'INDUSTRIE

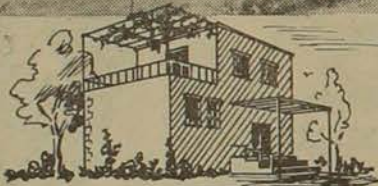
- Garnissage de Cylindres et de Roues pleins
- Courroies transporteuses
- Courroies de Transmission
- Tuyaux tous usages
- Revêtement anti-corrosif
- Tout le Caoutchouc technique pour l'industrie
- Ebonite
- Tapis & Dalles

VUE DE NOTRE USINE



## POUR LE BATIMENT

- Tapis et Dalles (marbrés et unis)
- Tapis Décrotoirs
- Passages
- Revêtement de marches d'escaliers
- Profilés divers
- Tuyaux et Tubes



## POUR LA MAISON

- Parquets en caoutchouc
- Dallages
- Tapis de Bain
- Tuyaux d'arrosage



## POUR L'AGRICULTURE

- Tuyaux pour pompes d'irrigation de 1" à 16" de diamètre
- Courroies de transmission
- Tuyaux à haute pression pour fumigation

# NARUBIN

## NATIONAL RUBBER INDUSTRIES

MACHBITZ & Co. (S. C. A.)

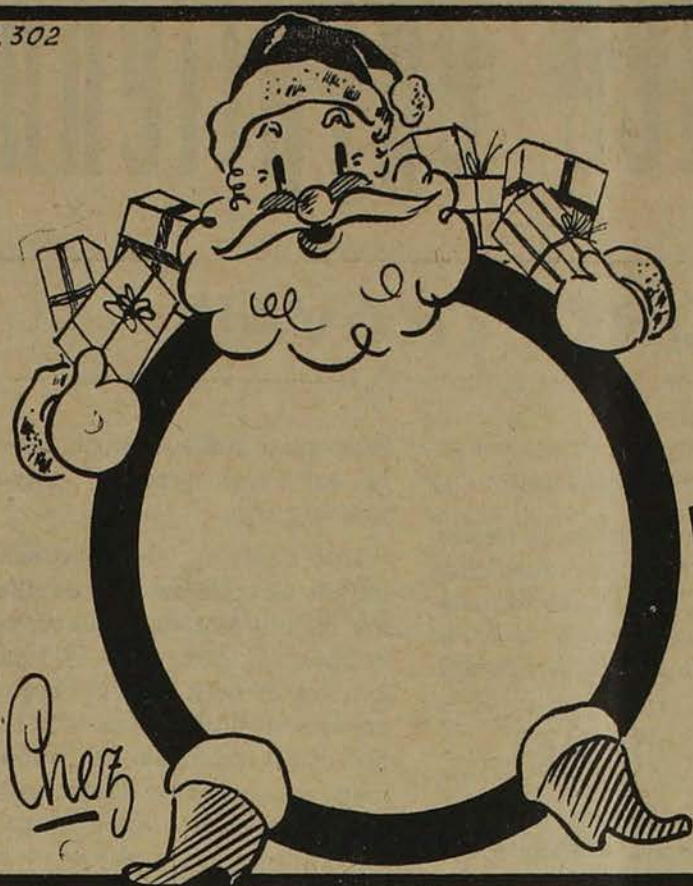
LE CAIRE: Rue Doubreh (ex Imm. Khed. "B") - Tél. 52419-49465 - B.P. 1586  
 ALEXANDRIE: Rue Victor Adda "D" - Tél. 34732 - B.P. 1582

R.C. 26761

ALADDIN ADV.



R.C. 302



**JOUETS  
ETRENNES...**

**ROSDI-BACK**

LE CAIRE • PORT SAID  
ALEXANDRIE • TANTAH

ALADDIN ADV.

**Pour vos enfants**

*Biscuits et caramels*

**ROUSSOS**

Tél. : 51025

R.C.C. 61632

# La Renaissance égyptienne

## UNION - ORDRE - TRAVAIL

Le 23 juillet, jour faste entre tous, où le « mouvement béni » de l'Armée mit fin à une ère de corruption et d'arbitraire, peut et devrait être considéré comme ouvrant l'an I de l'EGYPTE RENOUVELEE.

Cette ère de corruption et d'arbitraire n'a pas été le stigmate du seul règne de l'ex-roi Farouk. Elle remonte très loin dans le passé, jusqu'à l'époque où la dernière dynastie nationale succomba sous les coups de l'invasion des Perses.

Certes, depuis lors, la vieille Egypte vit s'épanouir de brillantes civilisations dont, successivement, Alexandrie et Le Caire, furent le siège. Mais, ces civilisations où les lettres, les sciences et les arts rivalisaient d'éclat, n'avaient rien de spécifiquement égyptien et cette Nation laborieuse et évoluée qui, avant toute autre, était entrée glorieusement dans l'histoire, continuait toujours à être piétinée par les conquérants successifs, taillable et corvéable à merci.

La libération devait venir de cette armée qui, sous les dynasties nationales, avait conquis un empire allant du Taurus au Nil Bleu, de cette armée dont les exploits avaient illustré le nom de tant de souverains d'origine étrangère, qu'ils s'appelassent Saladin ou Mohamed Ali.

Arabi pacha fut un précurseur. Il voulut libérer le pays de la féodalité ottomane qui tenait tous les leviers de commande aussi bien dans l'Administration que dans l'Armée. Une intervention étrangère fit échouer le « mouvement ». Les temps n'étaient pas encore

venus ; le peuple n'avait pas secoué sa léthargie millénaire.

Deux grands tribuns s'employèrent à réveiller la conscience nationale. A la voix de Moustapha Kamel, puis à celle de Saad Zaghloul, toute la Vallée du Nil,

par A. BEZIAT

des bouches de Rosette et de Damiette aux confins de Nubie, sentit un frisson la parcourir. Des sillons millénaires surgirent la floraison des nouvelles générations conscientes de leur destinée.

L'étranger dut, d'abord, desserrer son étreinte et se retirer de la Vallée tandis que les descen-



dants du grand Macédonien étaient obligés d'appeler les masses frémissantes aux comices électoraux. Mais, la double action de la présence étrangère, même confinée, et d'autocrates qui ne voulaient se résigner aux abandons nécessaires, introduisait des ferments de corruption qui entravaient l'essor du peuple vers le progrès par l'exercice de ses pouvoirs souverains.

Cependant, l'heure de la libération était arrivée. L'Armée n'eut qu'à se lever et tous les obstacles s'effondrèrent. Depuis lors, l'atmosphère est plus saine, plus pure et plus joyeuse. En dépit des

immenses difficultés du moment, la foi dans l'avenir galvanise tout le pays.

Les chefs qui ont redressé la nation égyptienne agenouillée et qui lui ont restitué sa fierté et son honneur, savent que la tâche à accomplir sera rude, longue et parsemée d'obstacles. Celui en qui s'est incarné le « mouvement », le général Mohamed Naguib, ne s'est pas adressé au peuple en phrases creuses et sonores. Il lui a donné une devise austère : UNION, ORDRE, TRAVAIL.

Ces trois mots lumineux constituent tout un programme. L'Armée, source de la Renaissance, a montré comment elle savait réaliser l'Union, l'Ordre et le Travail. Toutes les classes de la nation doivent suivre son exemple. Mais, si ces trois impératifs doivent guider la nation entière, dans ses masses laborieuses et dans ses cadres, il est nécessaire pour que l'avenir soit assuré, qu'ils inspirent, surtout, notre jeunesse universitaire.

Depuis des années, un mal ronge nos établissements scolaires, c'est l'indiscipline qui a conduit au désordre et à la paresse. La jeunesse des écoles doit prendre conscience qu'elle est la dépositaire de l'avenir de la nation. Celle-ci, sous l'impulsion du chef du gouvernement, vient d'effectuer « le resserrement des rangs », c'est-à-dire l'UNION. Nos étudiants, dans l'ORDRE et le TRAVAIL, doivent se considérer comme des soldats mobilisés pour la RENAISSANCE NATIONALE et se comporter en conséquence, car tout l'avenir de l'Egypte en dépend.

# Le tourisme doit devenir notre industrie nationale

« Le tourisme devrait nous rapporter autant que le coton. »

Me. Mohamed Ali ALLOUBA.

## La poule aux œufs d'or

Tout le monde sait et les pouvoirs publics mieux que personne ce que le tourisme rapporte, chaque année, à la France, à l'Italie et à la Suisse. Pour ce dernier pays, nous pouvons affirmer que le tourisme est devenu une véritable industrie nationale. Depuis quelques années, la petite Autriche imite son industrieuse voisine et, avec succès, draine vers le Danube et le Tyrol, le flot des touristes avec leurs portefeuilles bourrés de devises rares.

## Egypte, où l'hiver est un printemps !

Pour tous ces pays, la grande saison touristique est l'été ; mais le monde est devenu si petit, les communications si rapides et confortables que le tourisme d'hiver qui a toujours existé mais qui ne s'adressait jadis qu'à de petits groupes de bénéficiaires, a conquis, aujourd'hui, une clientèle très étendue.

Pour ce tourisme, l'Égypte est incomparable, unique au monde. Certes, on peut vanter les douceurs hivernales de la Riviera française et italienne, des côtes de la Floride et de la Californie.

Mais, quelle différence entre cet air marin, malgré tout chargé d'humidité, et l'atmosphère merveilleusement pure, le ciel d'un azur immarcescible qui fait le charme de notre Saïd, la gloire de Louxor et d'Assouan ! Pour les amateurs, malgré tout, des bains de mer hivernaux, il y a cet inconnu extraordinaire représenté par les rives de la mer Rou-



Entrée de l'Université d'El Azhar. A côté le minaret de la mosquée de Sayedna Hussein.

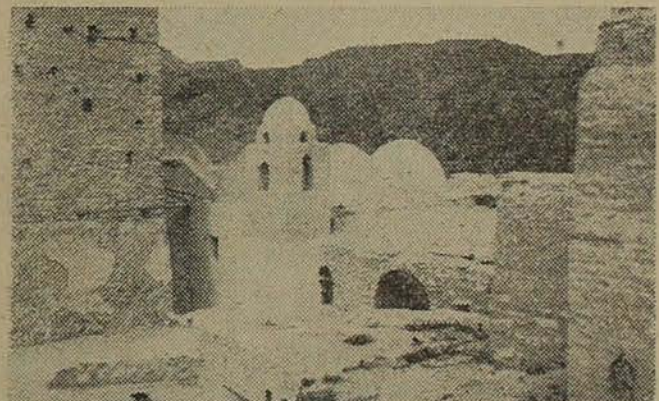
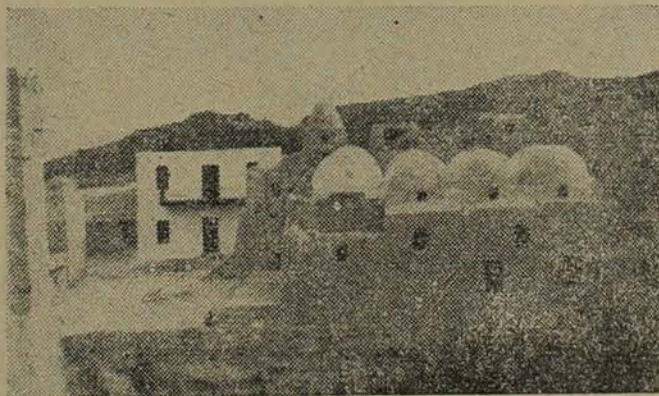
ge, la plage de « Maia Sogna », notamment, où se déverse dans la mer un ruisseau d'eau chaude sulfureuse qui jaillit d'un amphithéâtre de roches ravinées.

## Et, d'abord, les Pharaons !

Certes, le cliché est bien usé, mais, touristiquement, y a-t-il une attraction meilleure dans le monde que la visite de ces lieux sacrés où nous saisissons, vivante pour ainsi dire, une civilisation extraordinaire, épanouie dès l'aurore des temps et fondée sur les principes moraux et spirituels qui empêchent, encore aujourd'hui, l'humanité de sombrer dans une abjecte barbarie ! Quels spectacles peut-on offrir plus hallucinants que ceux qui nous hantent sur les plateaux de Guizeh et de Saqqarah, devant la falaise de Tel El Amarna, dans les temples de Louxor et de Karnak où l'on croit voir, au crépuscule, le déroulement des cortèges divins, enfin, dans ce val dantesque où se creusent les hypogées des rois qui nous livrent leurs trésors en gardant tous leurs secrets !

## Une inconnue : L'Égypte Chrétienne

Le monde entier connaît l'existence de ces fantastiques poèmes de pierre dressés en colonnes, pyramides, obélisques, statues colossales ou qui sont allés chercher la durée éternelle aux laby-



Le Couvent Saint Paul. A droite, les ruelles serpentent à travers un dédale d'antiques et pieuses constructions. A gauche, une vue des jardins, d'une vieille église et du bâtiment récent, véritable petite hostellerie, où les moines accueillants hébergent leurs visiteurs.

rinthes des prodigieux souterrains.

Ce que l'on connaît beaucoup moins et qui devrait faire l'objet d'une propagande plus systématique, c'est le rappel des grands souvenirs chrétiens qui, s'ils parlent moins à l'imagination, touchent mieux le cœur.

Avons-nous jamais eu une propagande organisée pour rappeler aux millions de Chrétiens d'Europe et d'Amérique que les plus authentiques témoins des premiers siècles chrétiens se trouvent dans les cryptes des vieilles églises du Vieux-Caire ; pour leur rappeler que les traditions les plus vénérables leur évoqueront, aux jardins de Matarieh, le divin Enfant fuyant devant Hérode et demandant la protection de la toujours hospitalière Egypte !

### Les couvents-forteresses

Avons-nous, également, fait connaître à la curiosité mondiale que le MONACHISME, cette institution si spécifiquement chrétienne et qui peupla, au temps des persécutions, le désert égyptien, vit encore dans sa formule la plus primitive et la plus pittoresque ? Parmi les milliers de touristes qui viennent en Egypte, parmi les millions qui sont tentés d'y venir, combien y en a-t-il à savoir qu'au milieu d'un désert,

chaos de cimes abruptes et de ouadis profonds, les disciples de Saint Paul et de Saint Antoine, continuent à mener en des couvents-forteresses du même nom, la vie des deux patriarches monastiques ? Une excursion en ces lieux où souffle encore l'esprit laisse un souvenir inoubliable.

### Où la Loi nous fut donnée

Est-il nécessaire de rappeler, ici, la merveille du Sinaï et les trésors du fameux monastère de Sainte Catherine, bâtie au pied de la fameuse montagne où se retrouvent les souvenirs de trois



grandes religions monothéistes dont le prophète Abraham est le père ? Le charme du mont Sinaï au printemps est inexprimable. Quand se résoudra-t-on à en faciliter l'accès ?

### Les splendeurs des mosquées

Aux souvenirs prestigieux de l'Egypte pharaonique aux reli-

ques émouvantes de l'Egypte chrétienne, il faut ajouter les splendeurs de l'Egypte musulmane. En dehors de l'attirance religieuse que la grande Université d'Al Azhar continue d'exercer sur les millions de Croyants, il y a le grand appel touristique formulé par les monuments incomparables de la civilisation arabe, chefs-d'œuvre de l'architecture de tous les temps. La photographie et la gravure ont popularisé nos grandes mosquées, les tombeaux des Mameluks et des Khalifes. Mais, le touriste, même informé, ne se lasse pas d'aller y promener sa rêverie.

### Terre de bon-accueil

Inutile de poursuivre cette énumération. Aucun pays au monde n'offre autant d'attraits, autant de raisons de visite. Pour décider le touriste, il faut qu'il soit certain d'être bien accueilli. C'est pour lui réserver ce bon accueil que travaille depuis des années notre Administration du Tourisme sous la direction du grand animateur Ahmed Rassem. Depuis le 23 Juillet dernier, pour l'aider en cette tâche, cette Administration a enfin trouvé un gouvernement pleinement compréhensif, capable de transformer en décisions ce qui n'était que velléités.



Une vue du Couvent de Sainte Catherine encastré dans la montagne.



Un vieux moine typique du Cou vent du Mont Sinäi

## Le tourisme qui rapporte

Maintenant, soyons pratiques. Nous voulons que le Trésor public bénéficie du tourisme.

Constatation péremptoire : les cohortes caravanières qui traversent au pas de course notre pays d'Alexandrie à Assouan font la richesse des compagnies de transport, assurent la vie des hôtels, mais ne rapportent guère. Le touriste qui « rapporte » est le touriste qui séjourne.

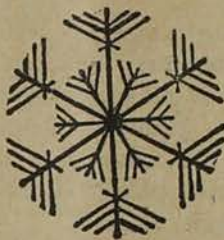
## Ressuscitez Hélouan

Nous avons une station balnéaire unique au monde : Hélouan, parce qu'elle est la seule ville où l'on puisse traiter le rhumatisme au moment où il est le plus pénible, c'est-à-dire pendant l'hiver.

Hélouan est une ville morte. Combien de projets dorment depuis des années et des années dans les obituaires ministériels ? De temps en temps, on en reparle, on les retire de leurs cercueils, on les époussète, puis, on les y remet.

Les Pouvoirs publics savent très bien ce qu'il faut faire pour transformer cette station thermale en mine d'or. On attend... attendra-t-on toujours pour ne pas oser

affronter certains préjugés ?... passons !



## Le Monaco du Saïd

Qui ne sait qu'en l'heureuse principauté de Monaco, il n'y a

pas de contribuables ? Les taxes imposées sur son casino de Monte-Carlo suffisent au budget de cet intelligent petit pays et... les mœurs ne s'en portent pas plus mal. C'est avec le sourire que les malicieux monégasques contemplent leurs riches visiteurs se ruiner dans le temple doré qu'ils ont construit.

La région si déshéritée de Louxor-Assouan est loin de nos villes industrielles et de nos campagnes agricoles. Pourquoi ne pas lui conférer une sorte d'exterritorialité et y permettre la construction de deux grands casinos avec leurs dépendances.

Si l'on prenait cette mesure intelligente, cette région deviendrait une des plus riches du monde.

D'ailleurs les sommes énormes qui entreraient dans notre Trésor pourraient être « purifiées » en les consacrant au bien-être de la population, à la lutte contre le paupérisme, l'ignorance et la maladie.

Quand voudra-t-on se libérer d'une certaine hypocrisie ? Toutes les législations des temps anciens, modernes et contemporains n'ont-elles pas été faites pour les hommes TELS QU'ILS SONT ET NON TELS QU'ILS DEVRAIENT ETRE ?

A. BEZIAT.

ACTUELLEMENT ET  
A L'OCCASION DES FÊTES  
GRANDE SEMAINE RÉCLAME

RAYONS DE BONNETERIE ET CONFECTION

O

SEDNAOUI

R.C. 377

# **Pourquoi NOËL est la victoire de l'AMOUR**

Noël est la fête de l'espérance. Pour le chrétien, cette espérance est fondée sur la naissance de l'Enfant-Dieu; pour tous, sur la renaissance de l'année. On a dit que Noël est le printemps de l'esprit, et c'est vrai. Le printemps de la nature, celui d'avril, s'annonce à nos yeux par des signes clairs : les fleurs dans les prés, les bourgeons sur les arbres, la chaleur d'un jeune soleil. Noël, pour être compris et fêté, exige plus de sagesse et de confiance. C'est au moment où les nuits semblent interminables, où les arbres apparaissent nus et noirs, où la neige couvre les champs, que l'esprit humain doit annoncer que déjà « l'année tourne sur ses gonds », que désormais les ombres au couchant ne s'allongeront plus, et que le soleil pâle de l'hiver remontera chaque jour un peu. Le ciel est encore sombre, mais l'esprit regarde en avant. Fête de la confiance.

Tous les éléments du décor de Noël évoquent ces idées d'espoir et de consolation. Le sapin, arbre au feuillage éternellement vert, rappelle aux hommes, en des mois blancs et stériles, la couleur et la jeunesse du printemps. Le houx et le gui apportent au gris de l'hiver, par leurs baies rouges et blanches, quelque chose des fruits disparus et des couleurs effacées. La flamme bleue et dansante qui entoure le pudding traditionnel, celle qui brille dans la cheminée aux pays où l'on allume encore la bûche de Noël, réchauffent les âmes qu'envahissait la mélancolie du brouillard et des neiges. La gaieté et la bienveillance, si générales en ce temps de l'année, sont les signes de la victoire de l'homme sur la nature et de l'amour sur la haine.

Car il y a un esprit de Noël, qui est une trêve fraternelle. Les hommes, la plupart, ne sont pas très bons. Il y a des querelles et des méfiances jusque dans les amitiés, jusque dans les familles. Les partis, à l'intérieur d'un même pays, imposent des haines collec-

tives. Les nations, bien qu'elles essaient de s'unir, demeurent hostiles. Et pourtant sous les haines, sous les injures, survit ce sentiment toujours vert qui est l'amour. Il est bien caché sous les neiges des rancunes, mais les êtres les plus durs, en des couches profon-

---

par André MAUROIS

de l'Académie Française

---

des de leur cœur, conservent la nostalgie de ce que fut leur douce confiance enfantine. L'esprit de Noël permet chaque année, pendant quelques jours, auxpires ennemis des hommes et d'eux-mêmes, de reprendre foi.



Heureux, heureux Noël qui nous rend aux illusions de la jeunesse et qui rappelle aux vieillards les plaisirs délicieux de l'enfance. A mon âge, le plaisir est de faire plaisir. C'est le plus merveilleux de tous.

De tous les rôles que peut jouer un homme, celui de Père Noël est mon préféré. Le Père Noël, c'est le dispensateur du bonheur. Est-il dupe, celui qui donne toujours et ne reçoit jamais ? Mais non, car le vrai bonheur est de donner. Faire naître un sourire, faire cesser une misère, essuyer une larme, voilà les joies du Père Noël. Dans certaines familles américaines, on fait incarner « Father Christmas » par un acteur déguisé : robe rouge, longue barbe blanche, bottes fourrées. A New-York s'est même fondée une société de comédiens : « Father Christmas incorporated » (Le Père Noël, société anonyme). Elle vous envoie pour dix dollars un Père Noël bien stylé : vingt dollars s'il doit descendre par la cheminée. En France, nous aimons mieux jouer nous-mêmes ce beau personnage.

Pourtant il y a des foyers où l'on aimerait qu'un Père Noël très respectable et très éloquent vint prêcher l'entente et la tendresse.

Noël devrait être le jour des réconciliations et des miracles. Au Moyen Âge, on criait : « Noël ! Noël ! » quand se produisait un événement très attendu. Avec quelle joie je crierais « Noël ! » si, le soir du 25 décembre, je voyais entrer chez moi, pour partager la dinde et toutes choses, tel ami que je regrette de ne plus sentir fidèle. Jadis l'hospitalité de Noël était si large que, ce jour-là, on tenait table ouverte pour tous, et même pour des étrangers. Aujourd'hui, le « Progrès » a fait la vie trop chère et les hommes trop pauvres pour ces jeux, mais le réveillon demeure un soir de largesse et de bonheur collectif. Seuls les amoureux, jeunes ou vieux, réveillent seuls parce que le monde, pour eux, n'est fait que d'un couple.



La guerre elle-même a parfois dû s'incliner devant l'esprit de Noël. Des combattants, en cette nuit divine, n'ont pas osé tuer. Je me souviens d'avoir passé sur le front, en avant de la ligne Maginot, la nuit de Noël 1939. Jamais paysage ne fut plus parfaitement un décor de Noël. C'était beau jusqu'à en être irréel. Un brouillard vapoureux enveloppait nos campagnes et les revêtait de mystère. Chaque arbre, chaque buisson couvert de givre, se transformait en un bouquet de coraux étincelants. Les réseaux barbelés, monstres touchés par quelque fée shakespearienne, prenaient un air de fils de la Vierge. Chaque bosquet devenait une crèche, chaque allée de forêt une nef ogivale de marbre blanc. Sur la route, animés par le froid, soldats français et anglais se saluaient joyeusement. Le silence était prodigieux. Aucun canon ne tirait ; aucune voix ne rompait l'enchantement. Le dieu Mars était devenu un Roi Mage.



Noël ! Le temps où la nuit s'éclaircit à l'horizon d'une douce espérance.

# L'EGYPTE DES PHARAONS

A quelques kilomètres du Caire surgissent du désert les ruines funéraires des hommes qui furent les plus civilisés de la haute antiquité. On est un peu surpris des abords immédiats et si modernes de la nécropole de Guizeh, que rend célèbre la présence des trois grandes pyramides, du Sphinx et des innombrables « mastabas » (tombeaux) de ce désert memphite. Un tramway s'arrête au pied de la falaise.

Aussi faut-il bien se garder d'« attaquer » la visite du vaste champ funéraire par cette route moderne conduisant directement le pèlerin tout contre la grande pyramide de Chéops, qui l'écrase de sa gigantesque silhouette — et ce qui l'oblige du même coup à découvrir en contre-bas, comme tapi dans une cuvette, le sphinx de Khephren, prisonnier de sa cour, montrant sans grandeur une croupe pelée par les vents de sable millénaires.

Au contraire, si l'on aborde la nécropole en prenant l'ancienne route déblayée à nouveau par le Service des antiquités de l'Egypte, on débouche, après avoir serpenté au cœur du vieux village de Guizeh — peuplé en grande partie par de Bédouins — face au Sphinx qui reprend alors sa majesté sévère, en dépit de ses mutilations, gardien éternel des trois fantastiques monuments géométriques de 2.521.000 mètres cubes de pierre. Et puis, en arrière, après les derniers tombeaux des nobles de l'Ancien Empire, c'est le désert blond, aux lignes douces, qui se perd dans un ciel pâle d'une luminosité infinie.

En quittant ces masses écrasantes, mais harmonisées avec la nudité du cadre désertique et l'implacable ardeur du soleil, c'est vers le sud qu'il faut se diriger, suivant le dernier canal parallèle au sable, pour remonter vers les monuments de la dynastie précédente (la IIIe.) à Sakkarah. C'est là qu'est apparu le premier ensemble architectural en pierre, celui de Djeser, fondateur de l'Ancien Empire.

Après avoir vu à Guizeh le style de la pierre massive, où les maîtres d'œuvre s'efforçaient de laisser au monde le témoignage d'un travail de titans, on retrouve au cœur des monuments érigés par Imhotep, le génial architecte de Djeser, l'évocation lointaine de la première architecture pharaonique, celle des constructions de bois, immortalisées dans le calcaire. A l'ombre de la pyramide recouvrant les chambres funéraires royales, et qui domine tous les bâtiments de ses six degrés, on ne peut faire autrement que rapprocher ces colonnades de celles des temples archaïques grecs.

Lorsqu'on gagne la région de Thèbes, là où subsistent encore les sanctuaires de Louxor, Karnak et les grands temples funéraires de la rive occidentale, on pénètre dans un monde de monuments dédiés plus spécialement aux dieux sur la rive droite, et voués aux mânes des morts, à l'« Ouest de Thèbes ».

A Karnak, c'est un enchevêtrement de temples où les vastes pylônes, les grands obélisques de granit, les cours, les lacs sacrés se succèdent sans ordre bien apparent, mais répondant aux exigences de la liturgie. Dans cette étrange ville, entourée de murs d'enceinte percés de gigantesques portes de pierres qui en demeurent le plus souvent les seuls vestiges, la fameuse et grande salle hypostyle, large de 103 mètres et profonde de 50, terminée par Ramsès II, dresse sa forêt de cent trente-quatre colonnes papyrifères, dont les plus hautes mesurent, dans l'allée centrale, 20 m. 40 de hauteur et 3 m. 40 de diamètre.

Ce ne sont certes pas les plus élégantes, ces colonnes qui donnent tant de mal à nos architectes depuis bientôt un siècle lorsqu'il s'agit de les consolider ou de les remonter. Ce sont bien plutôt,

celles de Thoutmosis III, dans ce même Karnak, celles qui bordent la cour d'Aménophis III à Louxor, qui nous montrent leur fût fasciculé aux heureuses proportions si typiquement égyptien et particulièrement harmonieux à la XVIIIe. dynastie.

Deir El Bahari, et sa falaise « en tuyaux d'organes », adossée aux contreforts de la « Vallée des Rois » offraient au bel et savant architecte de la divine reine de Hatchepsout un emplacement unique pour y faire bâtir un temple en gradine.

Voici maintenant le temple funéraire de Ramsès II, le Ramesseum que Shelley appelait le Tombeau d'Osimandias, celui de Ramsès III, aux pylônes intacts, taillés sur toutes leurs faces d'images précieuses pour l'histoire de l'humanité. Le grand calendrier des fêtes égyptiennes, long de plus de 100 mètres, les batailles livrées sur terre et sur mer par le dernier des grands pharaons du Nouvel Empire contre les redoutables Peuples de la Mer, lesquels, tels les Huns, se déplaçaient, venus de l'extrême Nord-Est, avec femmes et enfants dans les chariots. C'est enfin la victoire sur la tragique invasion et le triomphe de Pharaon. A l'entrée du temple une tour fortifiée contient des chambres aux murs ornés de scènes intimes où le roi figure avec de charmantes concubines. Pour ceux qui connaissent la mort tragique du roi guerrier, à la suite d'une vaste conspiration de harem, ces reliefs prennent une saveur particulière.

Mais rien n'est émouvant sur cette rive gauche de Thèbes comme de suivre le chemin conduisant au village antique des ouvriers de la Vallée des Rois. On arrive dans un oued asséché, à Deir el Medineh, la « Place de Vérité » des temps anciens.



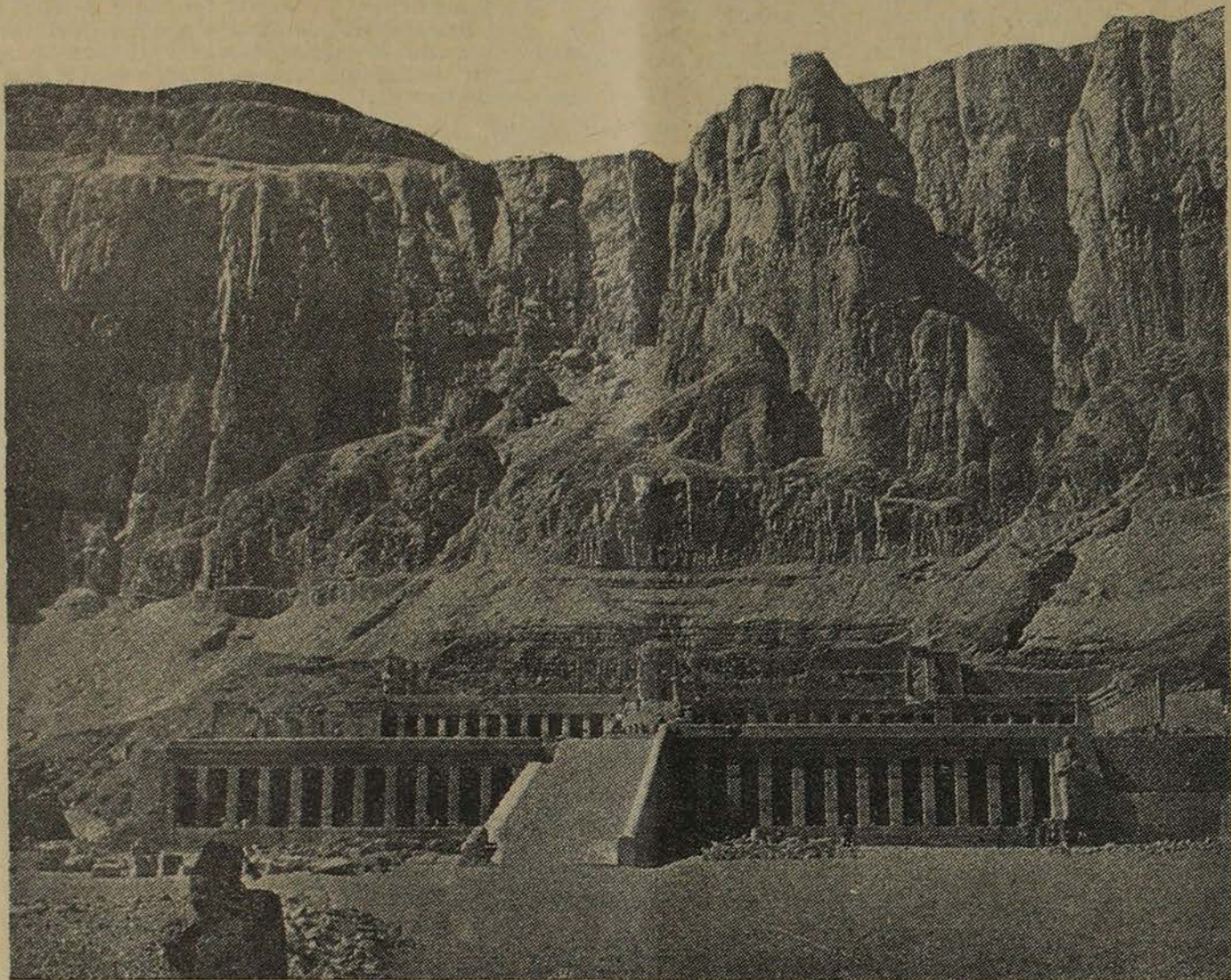
Divinité présentant à Pharaon le signe de vie  
( bas relief )

Les vestiges des maisons sont là, fouillés, expliqués par le chef des travaux de l'Institut français d'archéologie orientale du Caire, qui a travaillé dans ce site pendant plus de trente-cinq années, assisté d'une équipe de jeunes savants. On a retrouvé les lettres des artisans et leurs comptes, les « cahiers » de leurs écoliers, leurs meubles et leurs bijoux. Les traces de leurs amitiés et l'histoire des drames qu'ils vécurent ; on sait ce qu'ils aimaient et ce qu'ils mangeaient. Ce qu'ils recevaient pour leur travail lorsqu'ils creusaient les tombes des Rois et qu'ils les décoraient ; on apprend même que, mécontents parfois, ils faisaient grève ! On devine leurs romans d'amour et les rivalités entre chefs de travaux. On connaît la demeure (et la tombe) du « mauvais garçon » de la troupe, qui se faisait toujours exempter de travail pour des raisons peu valables, et qui était très mal noté sur les feuilles de présence des contremaîtres.

On peut encore voir la tombe devant laquelle s'arrêta la statue divine, rendant ainsi un oracle

qui devait départager deux plaideurs ; on a même retrouvé, enfouis, dans la cave d'un des artisans, les vestiges d'un vol qui aurait dû le faire condamner au cours d'un des retentissants procès de violation des tombes royales où il fut cité, et l'on sait qu'il échappa faute de preuves, à la justice, il y a plus de trois mille ans !

Tous ces détails, toute cette vie si présente, si étonnamment actuelle, nous retiendraient longtemps dans cet endroit unique de la rive gauche de Thèbes, alors que nous appellent encore tant de merveilles à visiter ; on peut seulement en citer quelques-uns : Tell el Amarna, la « Pompéi » de l'Égypte ; les villes de Denderah et Edfou, aux beaux temples ptolémaïques ; le temple d'Abydos, voué à plusieurs dieux et où Séphi Ier fit sculpter des reliefs émouvants de beauté ; et puis, à la première cataracte, Assouan, aux carrières de granit, avec Eléphantine et les tombes des puissants monarques du Sud ; Philae, engloutie mais toujours présente à la Porte de l'Afrique.



Contre la muraille rocheuse qui sépare la Vallée thébaine — vers le Nil — de la Vallée des Rois, la reine Hatchepsout (la première grande souveraine du monde) fit construire aux environs de 1500 avant notre ère un beau temple funéraire à trois gradins. Les Egyptiens appelaient « la Merveille des Merveilles » (Djeser djeserlu) cet ensemble unique, conçu par le grand architecte de la reine — son confident également — Senenmout. Les reliefs qui ornent les murs livrent encore au public moderne les images de la fameuse expédition que la reine envoya au Pays de Pount (sur les rives méridionales de la mer Rouge), qui devait procurer au temple funéraire l'oliban pour le culte et les arbres rares destinés à parer le jardin du dieu. Ailleurs, en pendant à ces scènes « exotiques », la souveraine a fait figurer le transport par bateaux de deux grands obélisques extraits des carrières de granit d'Assouan. Enfin de nombreuses scènes religieuses retracent le déroulement du culte au dieu et aux ancêtres de la reine, son ascendance et sa naissance divines. A la Basse Époque cet emplacement, bien exposé, devint un sanatorium, placé sous la protection de deux sages divinisés.



# NOËL

## à travers le monde

Dans le monde entier, l'adorable fête de Noël vient ranimer au cœur des hommes la tremblante petite étoile d'espérance et de foi, rayonnant souvenir de l'enfance éblouie au seuil du merveilleux...

Noël, trêve divine, où le plus pauvre se sent riche de donner, où le plus laid s'attendrit, où la joie d'offrir dépasse celle de recevoir. Noël, miracle universel qui a puisé toute sa force d'amour dans ce nouveau-né gisant, nu, sur la paille d'une étable.

Nous avons recueilli pour vous, dans des pays bien différents les uns des autres, quelques-unes des coutumes et des antiques traditions par lesquelles on célèbre la venue de l'enfant-Dieu.

J'ignore si, dans le temps, M. Sieburg est arrivé à s'entendre avec M. Bernard Grasset sur la question de savoir si Dieu est sans ironie ce matin de Noël, en revenant des Beaux-en-Provence par la route d'Aix, si Jésus ne serait pas exclusivement provençal. Je ne parle certes pas ici de l'homme accompli qui présida la première internationale de la souffrance et que, tour à tour, les Flandres, les Allemagnes, l'Espagne, l'Italie ont dressé dans la pourpre du supplice, mais, de cet enfant miraculeux qui suscite, chaque année, du Rhône aux Alpilles, des Alpilles à la mer, tant de liesse gentille et bourdonnante.

Il faut, en effet, quelque chose de plus tendre, de plus humain que la foi des chartistes et des grands mystiques pour expliquer tout ce qu'on emporte avec soi de simple, de vierge, de primitif, dans l'express d'Arles, après avoir traversé Marseille la veille de Noël. Dix mille santons viennent d'y fleurir exactement sur le liège et la mousse, tout en haut de la Canebière illuminée, dix mille petits paysans d'argile, pétris et peinturlurés avec amour dans les ateliers d'Aubagne ou de Toulon pour peupler les crèches d'une province. Ils se moquent de l'histoire comme d'une guigne, nazardent la géographie, arrangent les Evangiles à leur façon et, sur leurs épaules rondes, portent sans faiblir le fabuleux héritage de trois civilisations, de deux religions, de vingt poètes et de quelques fées. A force d'anachronisme, de rudesse, de bon sens, ils assurent une éternelle liaison entre Mantoue et Maillane, Aix et Golconde, la sibylle de Cumès et la sorcière Taven, la maison de Nostradamus et la forêt de Delos. Ils fondent dans le temporel,

### Noël en Provence :

#### Avec les pâtres des Beaux

avec les gestes ordinaires de ceux qui portent les sacs, écrasent le blé, tirent l'eau des puits, paissent les troupeaux, l'empire fantastique de la Provence que j'allais retrouver ce soir-là, plus irréel, et pourtant plus sensible que jamais, parmi les ruines baussenques.

Il s'agit maintenant de se faire une âme toute neuve, de se vider une bonne fois le cœur et l'esprit pour accueillir sans discussion, dans leur impérissable fraîcheur, les rires de minuit, les appels, le bruit des pas, la rumeur des cloches et le clin d'œil des lanternes. Tout au plus est-il permis de penser à ce divin gueux de Roumanille, au pur Aubanel, pour se ré-



chauffer, car le vent bouscule avec une violence inouïe les frontières du ciel et fouaille dans le val d'Enfer la troupe de ses cavales. Peut-être est-il préférable d'appeler ce soir l'ombre plus discrète, toute proche encore de Charloun du Paradou, le poète des Beaux. Il portait la pèlerine des pasteurs, avait les mains rugueuses et l'âme douce. Ce qu'il eut à dire est sigillièremment trahi par le livre ou l'al-

manach. Il fut le dernier trouvère des humbles, célébrant son moulin à l'huile, son mulet Robin, rassurant, tel un petit maître mais d'une voix plus lourde d'amour, les fines bergères surprises par l'orage et murmurant la joie de vivre pauvre mais libre. Il est mort il y aura bientôt huit ans presque au lendemain des fêtes calendales. A de plus raffinés, de plus experts que lui, nous dédierons d'autres veilles studieuses, mais cette nuit lui appartient de droit à cause de son cœur ingénu, de sa langue alerte et des tendres Noëlés qu'il chantait si bien.

La voiture qui nous amena nous abandonne à l'Hostellerie de la Reine Jeanne, et nous gravissons maintenant d'un pas incertain, parmi les ruines, un sentier coulé de neige qui mène à l'église Saint-Vincent. Note à note, le mistral lui arrache ses carillons au ras du clocher et les disperse au loin sur la vallée. Quelle adorable et saine rudesse garde, ce sanctuaire. Mais qu'il est dur de pénétrer sans foi sous cette nef romane, de s'asseoir en touriste sur ces bancs mal équarris, de soutenir sans émotion le jaune regard des cierges rustiques. Je me surprends à envier ces Arlésiennes à la peau bise dont les lèvres ont à jamais le pli de la contrition et des prières, ces fillettes au front tendu par l'innocence. La foule est une grande tache d'ombre d'où émergent trop de visages comme le mien. Comme le mien, ils tournent, bougent, se haussent, en quête d'un impossible miracle.

Que nous serions à plaindre si cette église tenait strictement les promesses de sa voûte carlovingienne, si la cérémonie qui va s'y dérouler était à l'unisson de la vierge en pierre de taille qui garde

son autel, de ce défunt du XV<sup>ème</sup> siècle agenouillé sur sa propre pierre tombale depuis : *Anno Domini 1467 — die quinta mensis ac-tobris.* »

Heureusement, nous sommes en Provence, parmi les pâtres et les bergères et les tambourins font un bourdonnement de ruches, et les gaboulets ressuscitent Pan et bêle l'agnelet du sacrifice, et meugle le gros bœuf rasé de frais qui va le trainer tout à l'heure jusqu'à l'autel, dans la petite charrette en bois d'olivier ornée de rubans et de flammes dansantes. Les vieux Noël's retentissent. Le tendre, le caressant XVIII<sup>ème</sup> siècle des bergeries et des pipaux lutte contre le moyen âge, achève de dissiper nos regrets.

Des anges qui parlent le français de Florian éveillent les bergers vêtus du caban de bure. Ceux-ci manifestent en provençal leur étonnement et leur joie. Alors un cortège d'allégresse, de malice et d'amour se met en marche et l'offrande de l'agneau au dieu qui vient de naître s'accomplit dans un mouvement rempli de style et de souriante simplicité.

Brusquement, l'humain vient de faire irruption dans le divin, à la faveur de cette musique grêle et

*Je reviens de Provence, ce pays aux si belles légendes !*

*Connaissez-vous celle-ci ?*

*« Si vous faites cuire une morue n'importe quel jour de l'année, vous pourrez vous arranger comme vous voudrez, mais vous ne parviendrez jamais à manger l'arrête de ce poisson ! Mais si vous la faites cuire le soir de Noël, et que vous attendiez minuit pour la servir, eh bien, je peux vous affirmer, et vous pouvez me croire, que vous vous régalez. Tê, c'est encore meilleur que le poisson lui-même. Seulement cela n'arrive que ce soir-là ! »*

*...Et le vieux Provençal, un peu gourmand, qui me conta cette histoire, hochait tristement la tête en disant la dernière phrase !*

*Autrefois, en Provence, les habitants de chaque village*

*se rendaient en procession à l'église. Après la messe de minuit dans chaque foyer, le grand-père emplissait une large coupe de bon vin du pays (cette coupe ne servait que ce soir-là).*

*Il buvait le premier de l'assistance, et passait ensuite la coupe d'invité en invité, afin que chacun y mouillât ses lèvres.*

*Puis, se tournant vers la cheminée, il bénissait solennellement l'énorme bûche. Enfin le grand-père l'aspergeait trois fois de vin avant de l'allumer en disant :*

*— Dieu nous fasse la grâce de vivre l'an qui vient.*

*Si nous ne sommes pas plus, que nous ne soyons pas moins !*

*Après ces cérémonies, le repas du réveillon pouvait alors commencer...*

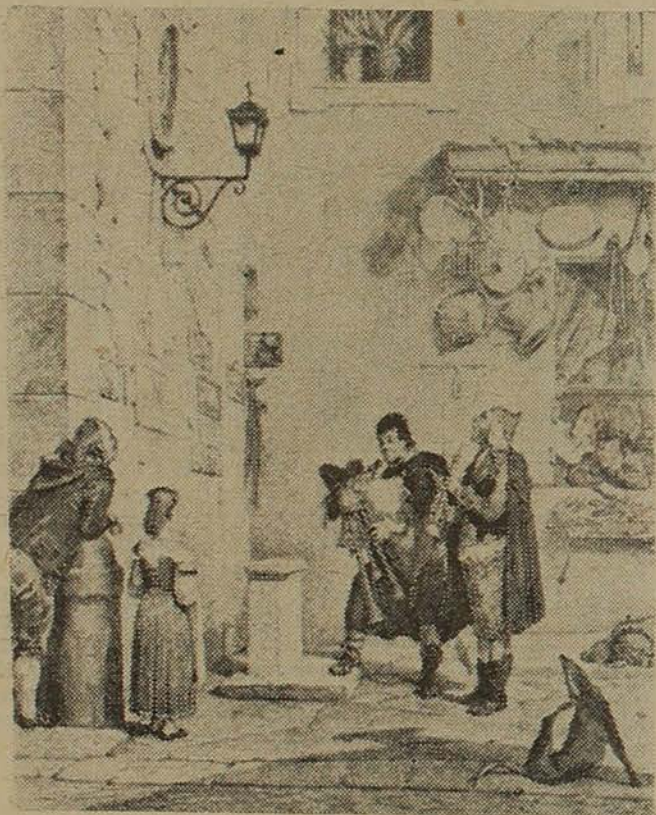
rythmée, une fois de plus le « santissimo bambino » cher au Pauvre d'Assise qui, le premier lui fit fête dans les bois de Greccio, à mis ciel et terre sur le même plan.

Et nous ne sommes plus tristes, et nous n'avons plus honte et nous prendrons sans remords, nous aussi, vieux païens repentis, notre indigne part de la fête merveilleuse.

## En Italie :

### La belle légende de «Pifferari» bergers des Appennins

Noël est certainement la plus mystique des fêtes religieuses, celle qui reporte le mieux l'âme de l'homme à la primitive simplicité des sentiments



Les « Pifferari » munis de leurs instruments musicaux, la « zampogna » et le « piffers ».

que Dieu a voulu lui inspirer. Et c'est peut-être en raison de ce retour instinctif qu'auprès des cérémonies voulues par l'Eglise est née et se perpétue, à travers les siècles, une tradition populaire en accord avec des usages et des coutumes qui varient avec chaque région.

Mais, dans la tradition, un élément s'est inséré, est resté bien vivant, le « mysticisme » de la fête, et à côté du rite religieux existe un « rite populaire » indice d'un état d'âme grâce auquel l'homme se rapproche inconsciemment de Dieu.

Tel un besoin anxieux d'affirmer l'allégresse qui remplit les cœurs au souvenir de la naissance de l'Homme-Dieu, c'est à Noël que ce rite spontané prend forme tangible par opposition, peut-être, à la sarabande endiablée qui se déroulera quelques semaines plus tard dans les rues en fête du carnaval : allégresse de la matière, celle-là. Et c'est peut-être parce que l'homme sent davantage l'immensité de Dieu sur les cimes des hautes montagnes, entre la neige et le ciel, les nuages vagabonds et les silences sans fin, que des montagnes et des hameaux perdus du haut Abruzze, descendaient chaque année, dès le 25 novembre, les bergers des Appennins, dans leur costume original et pittoresque, vestige et souvenir de cette première simplicité perdue dans la nuit des temps.

Ils enroulaient autour de leurs jambes des peaux de chèvre liées presque jusqu'au genou par plusieurs tours de ficelle, ils étaient chaussés de sandales de cuir maintenues par des lacets, et un justaucorps de peau d'agneau couvrait leur large poitrine, tandis que par dessus leurs pantalons, autour de la taille, une grande ceinture, de cuir elle aussi, était ornée de deux poches contenant le fifre et le couteau de pâte.

Ils couvraient leur tête, aux cheveux noirs, épais et bouclés, d'un chapeau de feutre pointu, souvent

orné d'une ou plusieurs plumes de paon fixées par un pan d'étoffe d'un rouge passé, qui leur retombait sur l'épaule.

Avec un gilet rouge et une blouse de toile bleu d'azur, ils portaient presque toujours une pèlerine bleue ou noire, arrivant au genou, grossièrement rapiécée et dont le court collet s'agrafait étroitement au cou.

La Rome papale accueillait joyeusement ces pâtres montagnards que la tradition poussait dans la plaine jusqu'en Latium et parfois jusqu'en Campanie, munis de leurs instruments musicaux, pour accompagner les chansons populaires devant le « Presepe » du Seigneur. La « zampogna », faite d'une vessie de bœuf, cousue en forme d'outre, à laquelle est fixée une série de tuyaux en bois de buis ou d'olivier, et le « piffero » (fifre), court instrument à vent, au son aigu, plus haut que la zampogna (cornemuse) d'un octave ou deux, tels étaient les instruments avec lesquels les « pifferari » et les « zampognari » arrivaient en ville pour jouer les nénies qu'ils se transmettaient par tradition, de père en fils.

On les appelait, au passage, dans la rue, à venir jouer devant le « Presepio ». Après quoi, on les payait et on leur offrait un morceau de « torrone » ou de « pangiallo », les friandises typiques de Noël ; bien souvent on les retenait même, dans les cuisines enfumées, au caractéristique « cenone », le réveillon romain.

Concurrents assez mal vus des « pifferari » et des « zampognari », les « carciofolari » étaient des sortes de bardes ambulants, mais ils jouaient d'une harpe grossière et leur concours était peu apprécié, car celui qui en usait faisait preuve de « spilorceria », une expression typiquement romaine qui signifie avarice ou mesquinerie.

Au « Presepio » de Jésus, seuls pouvaient comparaître dignement les bergers du « piffero » et de la « zampogna ». Il s'agissait d'une tradition où se mêlaient étroitement le sens artistique et le mysticisme pour renouveler le climat mystique de la nuit légendaire où, sous l'étoile, les pasteurs primitifs d'Uhr arrivèrent devant l'humble chaumière.

## En Amérique :

### La légende de Santa Claus

*Les coutumes américaines sont très semblables à certaines déjà connues. Pourtant, de petites traditions particulières viennent donner un caractère personnel à ces manifestations.*

La légende de saint Nicolas (devenu par déformation Santa Claus) est racontée de la façon suivante aux petits enfants américains. Saint Nicolas avait appris, par le plus grand des hasards, qu'il y avait non loin de chez lui trois jeunes filles qui ne trouvaient pas à se marier parce que leur père était trop pauvre pour leur donner à chacune une dot. Emu par la tristesse de ces jeunes filles qui étaient belles et bonnes, il remplit, en grand secret, trois sacs avec de l'or et s'en vint, par une nuit noire, jeter ces sacs par la fenêtre de la chambre où dormaient les jeunes filles. Peu de temps après, elles se marièrent et furent très heureuses. Depuis, Santa Claus apporte, chaque année, aux enfants sages, des cadeaux et des friandises, afin de les rendre heureux.

Le gui est une des plantes favorites de Noël, mais, dans certaines familles, il n'est accroché qu'à la cuisine où les jeunes gens entraînent les jeunes filles pour y échanger des baisers. A chaque baiser,



Noël, les cloches sonnent et le pardon est à nos portes. Noël, fête universelle où, sous toutes les latitudes la ferveur est de rigueur. Dans tous les confins du vaste monde des mains se joignent et des lèvres murmurent la naissance de l'Enfant-Dieu. Ici les noirs de Harlem miment cet heureux événement à leur façon.

*il faut enlever une des boules de gui ; quand il n'y a plus de boules, on n'a plus le droit de s'embrasser.*

L'origine des bougies de Noël est fort jolie : comme, à la fin du mois de décembre, le soleil a fort à faire pour paraître joyeux et chaud, on l'encourage en organisant des fêtes, des banquets, des bals... et en allumant le plus possible de lumières. Chaque bougie de Noël est donc un encouragement au roi Soleil. C'est de là que vient aussi l'habitude, dans les Etats du Sud, des feux d'artifice de Noël. Dans certaines villes, on installe des sapins dans les rues et, le soir venu, ils rutilent de mille et mille petites lumières qui mettent le cœur de tous en joie.

Voici enfin la recette d'un « punch » tout à fait miraculeux avec lequel on salue Noël et la nouvelle année. C'est une recette vieille de plus d'un siècle... alors qu'on avait tout à sa disposition.

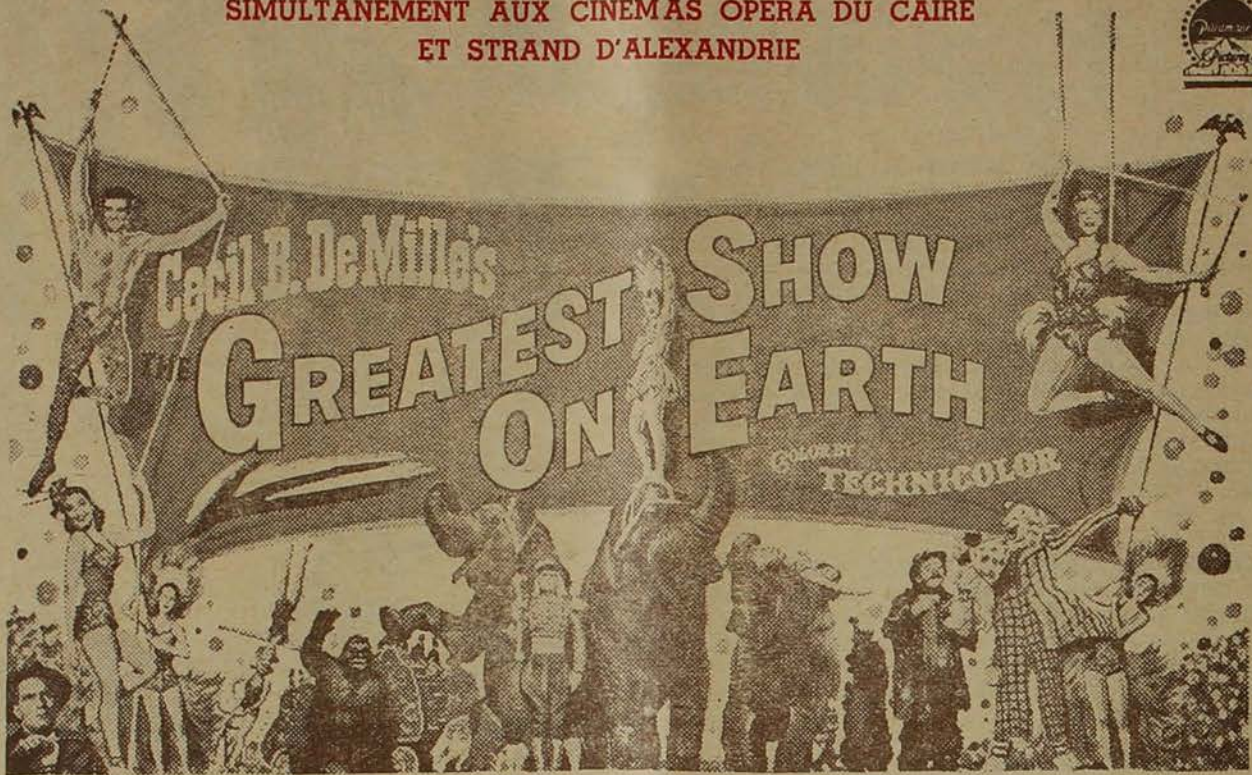
Faire bouillir dans un demi-litre d'eau un peu de muscade râpée, deux clous de girofle, du gingembre en poudre, une bonne pincée des quatre épices, une demi-baguette de cannelle. Y verser quatre bouteilles d'un bon vin rouge dans lequel on aura fait fondre une livre de sucre.

Battre douze jaunes d'œufs jusqu'à ce qu'ils soient tout à fait légers et mousseux. A incorporer les douze blancs battus en neige ferme.

Mettre ces œufs dans une grande bassine et verser le vin en continuant à battre.

Ajouter, tant que le mélange fume encore, douze grosses pommes cuites au four et bourrées de sucre.

À partir du lundi 22 décembre 1952  
 SIMULTANEMENT AUX CINEMAS OPERA DU CAIRE  
 ET STRAND D'ALEXANDRIE



BETTY <b>HUTTON</b>	CORNEL <b>WILDE</b>	CHARLTON <b>HESTON</b>	DOROTHY <b>LAMOUR</b>	GLORIA <b>GRAHAME</b>	HENRY WILCOX LYLE BETTGER LAWRENCE TIERNEY EMMETT KELLY CUCCIOLA ANTINETTE CONCELLO	JAMES <b>STEWART</b>

Universal International Pictures  
 est fière de présenter

GREGORY PECK ★ ANN BLYTH

dans  
**The WORLD  
 IN HIS ARMS**

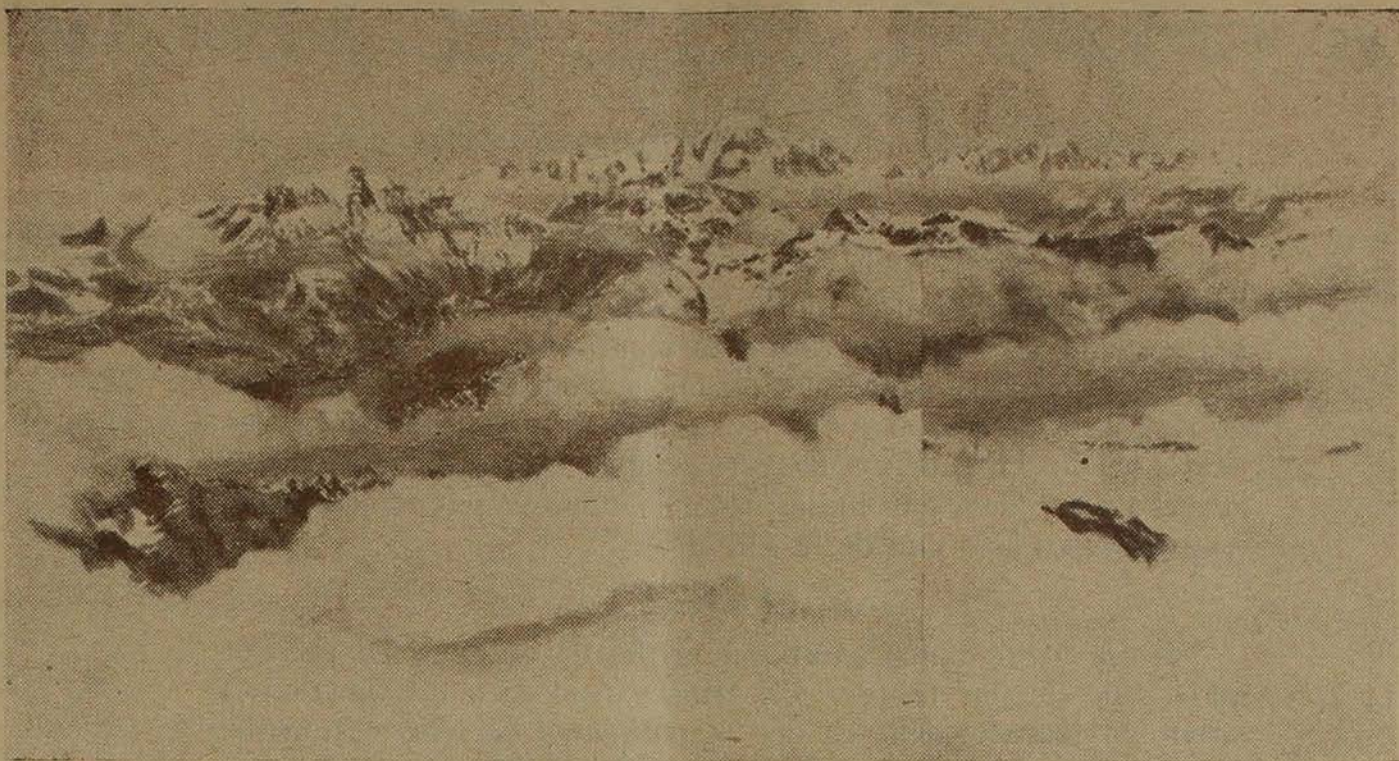
en *Technicolor*

au **CINEMA Rivoli** LE CAIRE  
 et au **CINEMA Royal**

ALEXANDRIE



*L'histoire  
 d'un homme qui brava  
 les mers de l'Alaska pour  
 les lèvres d'une femme!*



## *Dieu est sur la montagne*



Le peuple élu savait que Dieu habite sur les montagnes. C'est sur une montagne, le Sinaï, que Dieu donna sa Loi à Moïse. Et le dix-septième verset du soixante-huitième Psaume de David, dit : « Pourquoi vous élevez-vous, hautes montagnes ? Dieu a choisi ce mont pour y habiter ; et l'Eternel y demeurera à jamais ».



Au fond de nos pensées, l'Absolu est uniforme et candide comme la neige. Infinie toutefois est la diversité de la blancheur ; et, infinies comme celles des nuages, sont les formes que prend la neige en se posant sur les cols, sur les cimes, dans les vallées : et sur les sapinières et sur les rhododendrons, au pied des Dolomites. A certaines heures, il semble vraiment que le ciel renversé, un ciel de nuages blancs et gonflés, a pris la place de la terrestre nature. Ceux qui ont volé sur les nuages ont eu souvent l'impression de flotter sur un monde couvert de neige floconneuse. La neige : le visage de la nature qui, plus que tout autre, évoque celui de l'Eternité. Le visage de l'innocence incommensurable.



Au premier appel matinal du clocher du village, les petites vieilles, la tête couverte d'un châle, parcourent à pas menus et



lents les chemins creusés, d'une maison à l'autre : ce sont elles qui donnent une signification à la montagne, bien plus que les skieurs ou les alpinistes. Les premiers n'ont qu'un but : tracer de longues lignes droites ou zigzagantes, qui se croisent sur les pentes ou les champs de neige candides pour que, durant les heures ou les jours ensoleillés, ils n'éblouissent pas trop, comme trop éblouit l'idée nue de la Divinité.



Il est des lieux, en montagne et l'hiver, où Dieu est présent mais sans terreur sacrée. Un Dieu consolant ; les lieux qu'il habite se transforment en décors de contes de fées, enfantins. C'est ce qui arrive, par exemple, aux « trulli » d'Alberobello qui, sous le manteau candide, semblent inventés par un Walt Disney de l'époque du noir et blanc. De ces petites portes, de ces fenêtres minuscules, de ces étranges constructions à capuchon, on ne s'attend pas à voir sortir des créatures humaines — tout au plus le Petit Chaperon Rouge — mais des animaux joyeux et bizarres, ou des nains burlesques.



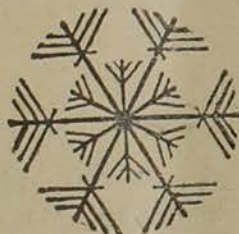
Maisons et étables, sous la neige, ont la même humide chaleur. Les pierres unies à la chaux, les toits de bois ou de paille, ont disparu. Un mugissement et les pleurs d'un bambin ; le hurlement d'un chien, irréel et lointain et, dans le bois, la chute d'un tas de neige au pied d'un arbre. On n'entend rien d'autre.



Gravir les montagnes, c'est toujours se rapprocher de Dieu, de l'Absolu, de l'Éternel. C'est ce que sentent, même quand ils ne sont point religieux, les amateurs de la montagne, les excursionnistes, les escaladeurs, les skieurs, ou même les simples visiteurs d'été ou d'hiver.



Au coucher du soleil la lumière noise l'horizon. Les montagnes ressemblent à de blanches brebis qui retourneraient à l'abri, dans le bercail du ciel. Celle-là, surtout, est l'heure du Seigneur : l'heure où son œil parcourt la terre, s'arrête pour en regarder affectueusement les moindres détails.



# NOELS DE PARIS

De notre correspondant particulier : Jean PINTHON

Lorsque le vénérable bonhomme, courbé sous le poids de sa hotte miraculeuse, annonce timidement son arrivée, tout grands s'ouvrent les bras et les cœurs.

## NOEL ENIVRE PARIS

A Montmartre, à Montparnasse, Paris gronde d'une joie païenne qui s'exaspère et se libère dans les cabarets et les restaurants à la mode.

Rue de la Paix, Place Vendôme, le long des Grandes Boulevards, Paris illumine. D'éblouissantes vitrines, habiles à capter le regard, étalent, impudiques, la richesse de leurs jouets et de leurs trésors.

Dans ses églises, Paris prie avec une ferveur qui s'accroît sans cesse.

Les processions chantantes implorent, espèrent à haute voix la venue du Sauveur.

Diversité truculente d'une nuit de Noël à Paris !

Chemin étrange qui conduit de la folie du réveillon égayé par les vins les plus fins et les figurantes les plus appétissantes, à la triomphante et majestueuse « Messe de Minuit », en Notre-Dame où le tonnerre des orgues s'allie violemment au brillant des ornements et aux fumées multiples des encensoirs.

## NOEL EMEUT PARIS

Cadeaux de Noël. Plaisir d'offrir !

Il est des joies modestes que tout Parisien aime à procurer aux Siens en ces journées de liesse.

On ne saurait trouver un habitant de Paris qui laisse passer le 25 décembre sans marquer cette fête par quelques cadeaux. Et chaque famille moyennement aisée n'hésite pas à consacrer pour les dépenses exceptionnelles de la période du 15 décembre au premier janvier, près de 5 o/o de son reve-



nu annuel. Aussi bien, les magasins sont dévalisés et pris d'assaut... Qu'importent les opinions politiques du Papa, tous les enfants de Paris se rassemblent autour du sapin traditionnel.

Dans tous les logis, même ceux où l'on ne croit pas, l'arbre de Noël (modestement décoré ou bien

tout étincelant de clinquant et de bougies) égaye la pièce principale et ses branches plient sous le poids des paquets !

Ce sont les Petits, bien sûr, qui sortent les grands bénéficiaires de cette immense kermesse : Que leur offre-t-on ?

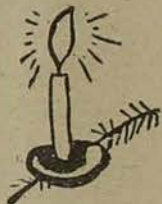
Le quart des enfants, nous apprend une récente statistique, garçon ou fille, porte son choix sur une poupée. Il, ou elle, peut hésiter entre la poupée classique qui ferme les yeux en appelant « Maman », et le polichinelle, le pantin et l'ours (que préfèrent les garçons) : coût 2.000 à 10.000 francs.

15 o/o des enfants se voient attribuer ce qu'on appelle des « cadeaux utiles » : gants, bas, appareils photographiques (de trois mille à douze mille francs), livres (du somptueux ouvrage illustré à 2.000 francs à la plus modeste brochure de la Bibliothèque verte).

20 o/o font leur bonheur d'une bicyclette (10.000 à 15.000), d'une trottinette, d'un chemin de fer.

9 o/o raffolent de chocolats, bonbons, friandises etc...

La vogue des jeux de construction et des véhicules, mécaniques ou non, reste grande : voitures de poupée, camions en bois sont le lot



de 15 o/o de la population enfantine. Et 4 o/o des parents n'hésitent pas à développer l'ardeur belliqueuse de leurs descendants par le don de soldats en plomb, de pistolets à flèches, de carabines à air comprimé.

Noël, certes, n'oublie pas les grands. Mais les adultes ont des désirs plus diversifiés et plus coûteux :

Les vêtements reçoivent le plus de suffrages, surtout venant des Parisiennes. 20 o/o des demandes ont pour objet un manteau de fourrure (coût 5.000 à 250.000 francs et plus...), une robe ou plus timidement des bas en nylon. Les hommes préfèrent une canadienne, un imperméable ou... une cravate (proverbiale économie masculine).

10 o/o de l'ensemble des souhaits se concentrent sur les moyens de locomotion (si possible une auto, à défaut un vélomoteur, un scooter).

L'ameublement (9 o/o), la maroquinerie (5 o/o), les bijoux (5

o/o), les montres (2 o/o), les livres (2 o/o), semblent jouer le rôle de parents pauvres, mais notons que stylos, pipes, briquets et sacs à main sont très demandés.

En cette fin de décembre, chaque Parisien, tout plein de bon vouloir a « le cœur sur la main ». Aucun ne reste indifférent à la phrase magique : Cadeaux de Noël ! Plaisir d'offrir.

## NOEL GRANDIT PARIS

Souvenir d'un Noël passé en Allemagne dans un camp de Personnes Déplacées où le hasard d'un reportage m'avait conduit...

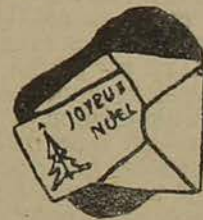
Minuit... Le camp s'étale, morne uniformément. Dans la solitude navrante de ces baraques où vivent depuis des années des êtres retranchés du monde libre, le Bonhomme Noël est aussi venu. Mais un brouillard épais serre le cœur et le froid blesse pieds et mains. La fête est brève qui réunit tous ces déracinés autour du prêtre. Quelques chants, un peu d'alcool et nous rentrons dans nos baraques. La neige étouffe nos pas et seuls, au loin, les appels joyeux de trois ou quatre attardés auprès d'un sapin troublent le calme de l'air.

Nous allons bras-dessus, bras-dessous, Hongrois, Roumains, Polonais, Juifs, Ukrainiens, Français, tous silencieux. « Paris » murmure une voix, et, dans ce mot, je crois bien qu'elle a enfermé tout ce qu'on peut mettre d'amour et de bonté. Et tous, soudain poussent ce cri « Vive la France ».

Cri inattendu, émouvant et qui me bouleversa : ils voulaient dire « Que vienne la liberté et que grandissent avec elle la France et sa Capitale qui en est le vivant symbole ».

Combien je fus fier, alors, de Paris. Combien les Parisiens sont heureux, en ce Noël 1952, du message et de l'exemple de leur Ville :

« Pour tous ceux qui souffrent injustement ;



Pour tous ceux qui gémissent et pleurent, elle apparaît comme la matérialisation permanente de leurs espoirs de Paix et de Bonheur ».

Noëls de Paris, Noëls de France ;  
Noëls de Liberté et d'Espérance.

# Pour éviter les Noël's tragiques

Prenez ces quelques précautions et votre arbre de Noël ne deviendra pas une torche

Il y a quelques années, le soir du réveillon, dans une petite ville de Pennsylvanie, au foyer des Somers Fisher, l'arbre de Noël prenait brusquement feu.

Trois heures plus tard, la petite ville était transformée en brasier. Tout le quartier des affaires — la banque, la poste, 12 magasins — et 23 maisons de rapports n'étaient plus que ruines fumantes. On avait transporté dans un hôpital, gravement brûlés, M. Fisher et trois autres personnes. Quant à Mme Fisher, elle avait cessé de souffrir...

De la mi-décembre à la fin janvier, de semblables tragédies se répètent dans tous les pays où l'on dresse des arbres de Noël.

Peu de gens se rendent compte que rien ne s'enflamme plus facilement qu'un arbre de Noël, tout imprégné de poix et de résine. Une fois qu'il est enflammé, il est très difficile d'éteindre le feu.

Il faut peu de chose pour transformer un sapin en torche ardente. A New-York, un matin de Noël, un petit garçon jouait avec son train électrique au pied de l'arbre. Une légère étincelle — due à un contact défectueux — jaillit et retomba sur une branche basse. Il n'en fallut pas plus. L'enfant fut brûlé vif et la maison détruite. On cite le cas de sinistres provoqués par un fumeur imprudent s'approchant trop près de l'arbre, ou même par le contact d'une ampoule électrique avec une branche.

Non seulement un arbre de Noël s'enflamme facilement, mais il brûle avec une rapidité inouïe. Des compagnies d'assurances ont fait, il y a quelques années, une causerie à la radio pour démontrer à quel point un sapin décoré est inflammable. Ils firent brûler un arbre de 4 mètres de haut, tandis qu'un speaker décrivait, flamme par flamme, le progrès du feu. En dix-huit secondes, le conifère était complètement embrasé.

Bien des gens s'imaginent que certains produits chimiques peuvent rendre un sapin ininflammable, ou tout au moins ignifuge. En fait, on attend toujours le produit digne d'être recommandé au public. Pour ignifuger un sapin, dit-on notamment, il n'y a rien de tel que de l'asperger avec une solution de sulfate d'ammoniaque et d'eau. Eh bien ! non. En faisant des essais, des spécialistes ont découvert que ce produit augmente au contraire le danger, car il aide les aiguilles à se dessécher plus rapidement.

Il y a quelque temps, une sorte de « vernis » ignifuge fut mis en vente. Le directeur d'une compagnie d'assurances contre l'incendie l'essaya sur son propre arbre



Une petite imprudence suffit à mettre le feu à cet arbre. Aussi pour éviter que Noël, la fête des enfants ne tourne au désastre, il suffit d'observer les simples précautions que nous donnons dans cet article.

de Noël. L'épreuve se révéla concluante, mais le sapin avait pris un aspect gluant et une teinte brunâtre. Et la petite fille du directeur de s'écrier en voyant l'arbre : — Oh ! papa, ce n'est plus un arbre de Noël !

La plupart des gens semblent chercher à provoquer la catastrophe. Ainsi, certaines personnes dressent l'arbre une semaine avant Noël et ne l'enlèvent que longtemps après le Nouvel An. D'autres le

mettent près d'un radiateur ou l'exposent aux courants d'air. Pour faire des effets de neige, on répand de l'ouate au pied et l'on branche plusieurs guirlandes lumineuses sur la même fiche. Que des ampoules touchent les branches, peu importe ! Sans parler de ceux qui sortent de chez eux en oubliant d'éteindre les illuminations de l'arbre ! Or, chacune de ces erreurs, dues à l'ignorance ou à l'imprudence, suffit à mettre le feu.



## Un psychotest

Le 6 janvier 1939, un mémorable incendie ravagea le « Casanova », un célèbre cabaret de nuit de l'avenue Rachel, à Paris.

La salle était comble. Elle était encore ornée du sapin de Noël qu'on y avait dressé pour le réveillon. A une heure du matin, une bougie tomba de l'arbre qui flamba comme une torche. En quelques instants la salle ne fut plus qu'un brasier d'où jaillissaient les cris de femmes et d'hommes aveuglés par le feu et à demi asphyxiés par la fumée.

Les pompiers luttèrent jusqu'à 7 heures du matin. Quand les décombres furent noyés, on comptait huit victimes. Six étaient plus ou moins grièvement blessées, mais les deux autres étaient mortes carbonisées.

Pour éviter que Noël, la fête des enfants, ne tourne au désastre, il suffit d'observer les simples précautions que voici :

N'apporter l'arbre dans la maison que peu de jours avant Noël. Pour qu'il reste vert, couper le tronc en biseau et mettre le pied de l'arbre dans un récipient plein d'eau. Fermer le radiateur le plus proche.

Ne jamais employer de vraies bougies.

S'assurer que les fils électriques sont bien isolés et que les contacts sont bons. Ne pas surcharger les circuits. S'assurer également qu'aucune ampoule n'est en contact avec une branche.

Ne pas oublier de tout éteindre avant de sortir ou d'aller se coucher.

Ne pas laisser s'accumuler au pied de l'arbre des cartons qui ont servi à envelopper les cadeaux. Ne garnir le sapin traditionnel qu'avec des guirlandes et ne jamais employer ni papier ni ouate.

Enfin ne jamais garder un arbre de Noël au-delà du premier janvier.

## Pour pénétrer leur âme regardez-les à la lumière de l'arbre de Noël

Noël, fête des enfants, le jour où ils sont rois, le jour où ils sont eux-mêmes avec plus de naturel et d'intensité. Regardez-les devant l'arbre givré. Leur émotion passée, ils vont sans doute avoir des gestes révélateurs, des gestes qui vous permettront de les mieux connaître et peut-être de deviner ce qu'ils seront plus tard. Si les résultat vous inquiète, tranquillisez-vous. Vous avez tout le temps d'agir.

*JACQUES est sa première victime. Dans cinq minutes, il ne lui restera rien. On lui aura tout pris. Le soumis, le mouton.*

Paiera sans protester. Un peu poire.

*EMMA trépigne, hurle, veut tout. Pas forcément méchante, mais mal élevée. L'enfant gâtée.*

Il y a des enfants gâtés de soixante ans.

*MAURICE prend un bonbon, reficelle la boîte. Jouera demain. Met son bonheur en conserve et à l'abri.*

Petit épargnant. Il aura un pavillon en banlieue avec « chien méchant ».

*MARTHE choisit délibérément l'objet qu'elle n'aime pas, se prive de celui qu'elle aime. Le regrettera toute sa vie.*

Puritaine. Graine de célibataire.

*ROBERT a reçu des quilles sans grande démonstration. Il va les disposer dans un coin, en abat deux et interpelle les filles. « Regardez ! les filles. »*

Viril. Graine de « Don Juan ».

*SUZANNE envie les jouets de bébé de sa petite sœur, très choyée, dont elle est jalouse.*

Attention. Futur complexe d'infériorité.

HENRIETTE reste en arrêt de-

vant les soldats, les trains. Fille garçon. On se moque d'elle, elle en rit.

Future sportive, mais attention. Peut-être souffre-t-elle d'un déséquilibre profond...

*PIERROT va droit à l'objet de ses désirs, le prend, le contemple avec béatitude.*

Equilibré, ne cherche pas midi à 14 heures. Sera bon citoyen, bon époux, bon père.

*MARIE-JEANNE. Eclate en sanglots. Tout la déçoit.*

C'est une nerveuse. Plus tard, l'éternelle incomprise.

*FRANÇOIS compare. Se tait s'il se croit avantagé, tempête s'il se croit lésé.*

Graine de « râleur » démagogue.

*LEON court d'un jouet à l'autre sans se décider. Finit par prendre n'importe quoi et le regrette. Indécis, coupeur de cheveux en quatre.*

Graine de mari infidèle.

*ANTOINE délaisse un jouet de prix pour un petit objet qui brille. Pas le sens des valeurs.*

Ne sera jamais riche, mais peut-être poète ?

*JEAN, avec des arguments d'une habileté stupéfiante, procède à des échanges avantageux pour lui.*

Commerçant.

# Le Cognac Hennessy

ne tire sa QUALITE  
que de la  
Nature et du Temps

# Ce qu'une ville comme Paris consomme en une nuit de Noël

## LA NOËL FAIT GONFLER LE VENTRE DE PARIS...

de notre correspondant particulier à Paris

Chiffrer exactement l'accroissement de ce « tour de taille » ? Très difficile, parce que les statistiques sont faussées à la base, par la faute du progrès... Les industries du froid et de la conserve ont, en effet, permis de stocker des monceaux de denrées qui n'ont plus de périssable que le nom. Et les quantités enregistrées par l'octroi, les veilles de fêtes, ne représentent plus qu'une partie des victuailles effectivement consommées.

Tout de même une tournée générale à travers nos centres de ravitaillement : halles, marchés, préfectures de la Seine et de Police, et les organismes de renseignements : grands syndicats, groupements économiques, devrait nous apporter quelques précisions trop peu connues. Ce petit voyage, nous venons donc de l'accomplir à l'intention des bonnes ménagères d'Égypte, lectrices de « La Voix de l'Orient ».

### ET VOILA LA MAREE MONTANTE !

Pavillon 12, aux Halles, chez le « mandataire renseigné » :

« 275 wagons ! tel est le flux des huîtres sur Paris, la veille même de Noël. Combien d'unités là-dedans ? Si vous avez un gosse d'une dizaine d'années, faites-lui résoudre ce petit problème :

« Chaque wagon plein contient 10.000 kilos. Douze huîtres au kilo. Combien de Parisiens et de banlieusards consommeront leur « douzaine » traditionnelle la nuit du réveillon ? Réponse : 2.750.000 c'est-à-dire sensiblement la moitié de la population. (Il y a aussi des gens qui font réveillon et qui n'aiment pas les huîtres...)

« Faute d'huîtres, on mange des moules, 385.000 kilos de coquillages divers pour les deux réveillons. Et les poissons ? 1.947.000 kilos. Signalons, à ce propos, une curieuse erreur de la nomenclature officielle, qui se perpétue on ne sait pourquoi : dans les « fruits de mer » sont incorporés les... escargots (après tout, peut-être parce qu'ils ont une coquille et qu'ils font de l'écume ?...)

« Aimez-vous mieux les langoustes, crabes, homards ? Cette préférence n'apparaît guère, puisqu'il ne nous en arrive, comme à regret — à reculons peut-être... — que 18.000 kilos à Noël, 10.000 au premier de l'an. Un crustacé moyen pesant son kilo, on constate qu'à peine 60.000 Parisiens se décident, ces nuits-là, pour ce plat cependant exquis... mais sans doute un peu coûteux... »

### LE FOIE GRAS DU BEAU DANUBE BLEU...

La consommation de ce foie, aussi délectable que peu digeste, a plus que doublé chez nous depuis la guerre. Mais les six millions d'oies du Périgord, des Landes ou du Lot sont sérieusement concurrencées par leurs consœurs hongroises. C'est, en effet, des bords du Danube que nous parviennent les super-foies. Ceux-ci se « travaillent », à ce qu'il paraît, plus aisément que les nôtres (nous voulons dire : ceux de nos propres oies...).

Tout compte fait, foies d'oies françaises et étrangères fournissent leur 50.000 kilos dans le courant de décembre, contre 18.000 pour un mois ordinaire.

### QUE DE CUISSES ET QUE D'AILES !

Le plat de résistance de tout souper qui se respecte, c'est toujours la volaille. Les quatre jours précédant l'anniversaire de la naissance du « divin Enfant » en voient arriver plus de 600.000 kilos, troupes fraîches qui viennent renforcer les troupes rafraîchies des frigorifiques. Les poulets dominent, du poids moyen de 1.500 grammes. Puis les dindes en quantité numérique cinq fois moindre, mais d'un poids unitaire infiniment plus respectable : 4 à 5 kilos, parfois 6 ! Fermant cette marche au sacrifice, les oies (celles-ci moins dodues avec leurs 3 kilos).

Tous ces chiffres sont officiels, « préfectoraux ». Mais il s'agit, rappelons-le, de chiffres d'arriva-

ges immédiats, non de consommation ; doublez-les si vous voulez connaître, approximativement, l'engraissement du Ventre de Paris, à l'occasion des deux fêtes de fin d'année.

### BOUDE-T-ON LE BOUDIN ?

Qui l'eût cru ? La charcuterie, représentée surtout par l'irrésistible boudin blanc, n'accroît ses ventes que dans la proportion de 15 o/o (c'est du moins ce que nous assure le Centre d'Etudes Economiques, après enquête dans les grandes maisons d'alimentation). L'épicerie : 10 o/o seulement ; les vins et liqueurs : 20 o/o. Mais, ici encore, les provisions sont déjà faites, les armoires et caves abondamment garnies « en prévision ».

Le record des ventes, à l'occasion de ces nuits mémorables ? C'est celui de la confiserie : 700 o/o d'augmentation !

Doit-on parler des légumes et des fruits ? A peine. Vraiment, pour eux, « on n'a plus faim » ; pas même 2 millions de kilos, du 23 au 31. Ici, les végétariens abdiquent provisoirement. Par contre, les champignons sont du festin, en tant qu'accompagnateurs délicats des volailles et gibiers.

### SAVOUREZ SANS REMORDS

Ainsi, dans quelques jours, sous toutes les latitudes, d'énormes quantités de victuailles vont s'accumuler, pour disparaître en une nuit dans des millions d'estomacs... Mais il serait par trop matérialiste de rabaisser les réveillons au rang de vulgaires « fêtes du ventre ». Ils sont quelque chose de mieux : une double et féconde occasion de réunions bien faites pour chasser de nos esprits les soucis quotidiens, renouer les liens familiaux, renforcer des amitiés anciennes, en créer de nouvelles... et aussi faire vivre des centaines de milliers de travailleurs, de l'éleveur à la marchande des quatre saisons, en passant par le mareyeur.

Noël et l'an neuf représentent une tentative d'évasion sur l'aile de la joie universelle. Gardons-nous, dans les temps que nous vivons, de négliger ou de mésestimer l'une de ces trop rares échappées vers un peu de bonheur !

M.C.

# L'inter-saison à Paris

par  
D. Mosseri

Voici, chères lectrices, les toutes dernières nouveautés créées spécialement en haute couture pour la Parisienne, à l'occasion des fêtes.

La semaine dernière nous vous avons promis de vous soumettre les derniers croquis que nous venons de recevoir.



Marie-Christiane, chapeau de cocktail en velours jaune (ligne mouchoir) brodé de fil or et argent. Clip « muguet » feuilles en tamis or et platine, fleurs et liens en brillant. Modèle BRY.



Marie-Christiane, chapeau de cocktail agrémenté de clips en or, sertis en diamants. Modèle BRY.

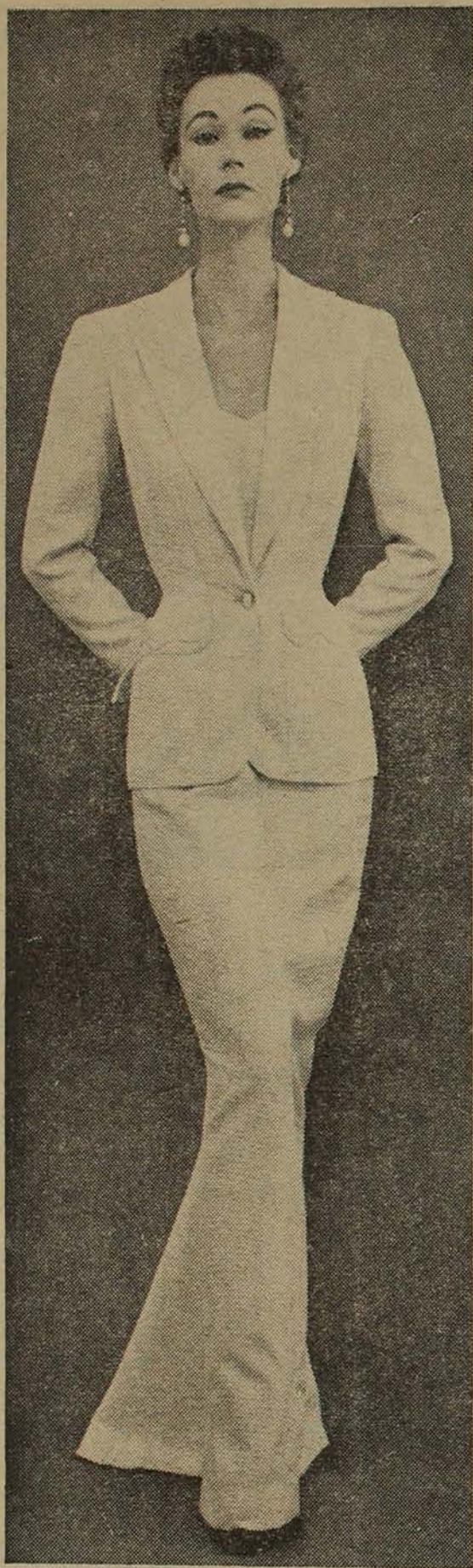
Pour rester vraiment jeune...  
...Il suffit de le paraître réellement

## IMÉDIA

offre à vos cheveux  
toutes les couleurs naturelles  
ainsi que la fantaisie la plus osée.

R.C. 80200

PUB MESSECA



Tailleur du soir en ottoman lamé blanc porté sur un fourreau à la jupe élargie au bas par un pli permettant la danse, et au corselet laissant les épaules nues. Modèle Jean Patou.

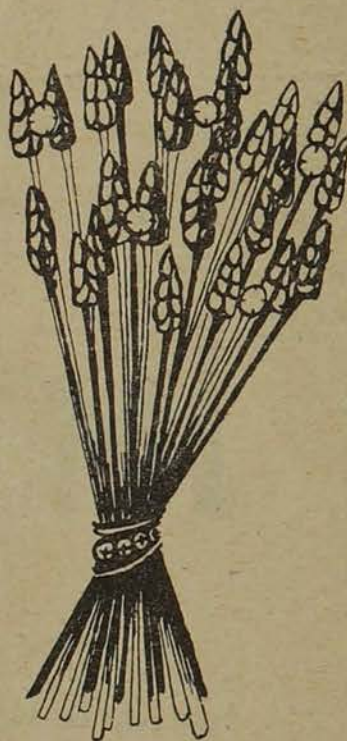
« CHEZ RAPHAEL ». La robe du soir (avec le tailleur et le manteau le modèle le plus suivi) va de la robe du dîner, en moire mouvante, jusqu'à la grande robe toute noire (fond de velours qui drapé un organza souligné de rose en passant par le fourreau de satin irisé brodé de perles et de petites plumes. Le tailleur du soir, plus demandé que jamais, s'offre le luxe de modèle en satin blanc. Le fourreau qui recouvre une veste brodée est l'une d'elle en transparence et blanc sur blanc.

« CHEZ MAGGY ROUFF ». La robe du soir, en crêpe noir drapé.

« JEAN PATOU ». La robe du soir est drapée de fleur soie blanche, grandes plumes de stricte brodée au corsage.

#### Pour les chapeaux

« MARIE CHRISTIANE » a pour nos élégantes non pas silhouette à la grecque ou à vénitienne que rappelle les mes tirées en arrière de Marie Christiane, mais une ligne « Marie Christiane ». Elles ont le galbe à peine remontant et le léger « coup de poing ». Ce caractère bon naturel, se retrouve sur plusieurs variantes, bonnets, cloches bérêts que maintient sur le front un petit bord plat ou retourné.



Gerbe de blé en or rubis et saphirs, lien en diamants monté sur platine. BRY.



« BLACK LADY » Robe du soir en crêpe noir drapé.

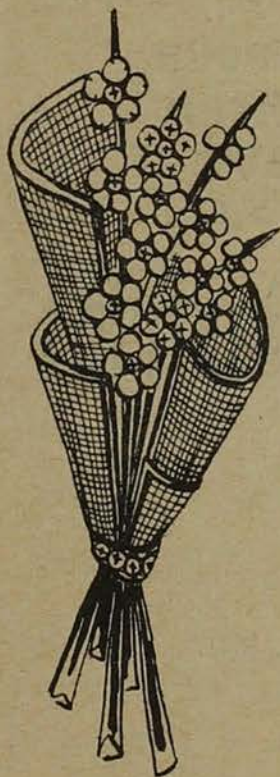
la ligne « Mounier » l'emporte en souplesse, par contre, certains petits chapeaux habillés, montrent plus étroitement la tête : le turban ajouré, béguins piqués, les uns brodés, les autres bordés de dentelle ou de marabout.

### Les bijoux pour chaque toilette

« LA MAISON BRY » s'est mise cussi à l'œuvre pour vous, mesdames, elle a créé quelques nouveautés et elle démontre merveilleusement qu'à toute toilette, de la plus simple à la plus somptueuse, correspond le bijou qui lui donne son point final.

D.M.

**HAMPOINGS**  
**TEINTURES A L'HUILE**  
*toutes les nuances*



Bouquet de fleurs en diamants, rubis, saphirs. Cornet en tamis d'or et lien en brillants. BRY.



Robe du soir drapée en fleursoie blanche. Grande plume de strass brodée au corsage. Modèle Jean Patou.

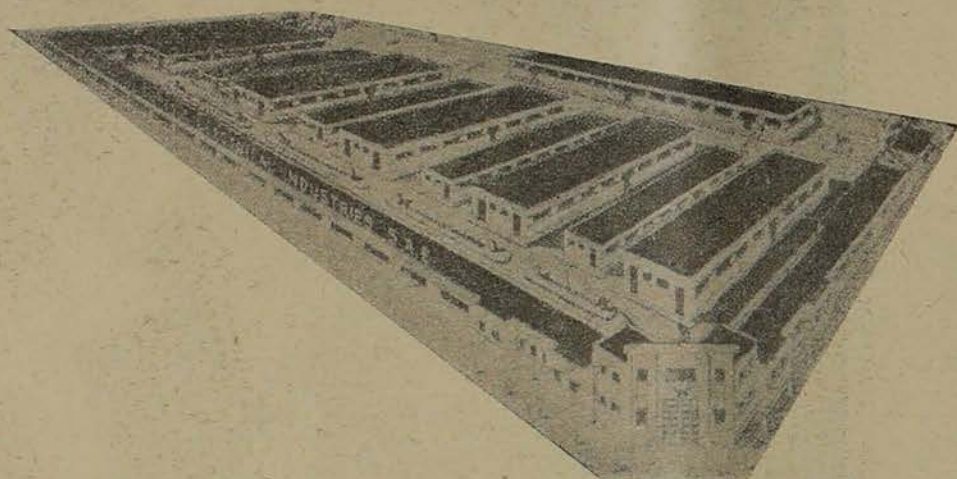


*La plus grande usine de*

**PLASTIQUE**

**d'Égypte et du Moyen Orient**

**fondée en 1929**



Usine à Victoria  
(Ramleh)  
**ALEXANDRIE**

**TOUS LES PRODUITS EN PLASTIQUE**

pour

**MENAGE - MERCERIE - JOUETS - EMBALLAGES POUR  
PRODUITS PHARMACEUTIQUES ET PARFUMERIE  
MATÉRIEL ÉLECTRIQUE - BATTERIES POUR AUTOS  
TUBES ISOLANTS TYPE « BERGMAN » ETC..., ETC...**

**Egyptian Plastics & Electrical Industries**

**S. A. E.**

**(Incorporating SHAFFERMAN Frères)**

**ALEXANDRIE**

**USINE: VICTORIA (RAMLEH) — TÉL. 61663/4 — R.C.A. 30077**

**BUREAU: 5, PLACE ISMAIL — TÉL. 23097 - 20434**

**LE CAIRE**

**43, RUE IBRAHIM PACHA & 7a, RUE FAROUK**

**TÉL. 53742 - 51017 — R.C.C. 53165**

# LA TRÈS BELLE FILLE DE L'EMPEREUR

## Un conte de Noël du XIII<sup>e</sup>. siècle

**C'**EST le conte d'un empereur qui, jadis, régnait sur Byzance, cette cité que, de nos jours, on appelle Constantinople.

Or, une nuit de Noël, il se promenait par les rues de la cité, escorté d'un sien chevalier, et la lune brillait claire, et voici que, passant devant une maison, ils entendirent tous deux des plaintes; c'était une femme en travail d'enfant. Et, sur le toit en terrasse de la maison, le mari de cette femme suppliait Dieu de la délivrer, puis de ne la point délivrer, puis de la délivrer.

L'empereur écouta un long moment, puis dit au chevalier :

— Que pensez-vous de ce manant qui prie pour que Dieu délivre sa femme, et, aussitôt, pour qu'il ne la délivre pas? Certes, c'est un fieffé maraud, car tout homme doit avoir pitié des femmes, et même de celles qui sont en mal d'enfant.

Ils entrèrent dans la demeure, et l'empereur dit au rustre :

— Dis-moi vite, vilain, la raison de ta prière qui tantôt demande que ta femme soit délivrée, et tantôt qu'elle ne le soit point. Parle, et que tes paroles soient de vérité, si tu ne veux qu'il ne t'en coût.

— Seigneur, répondit l'homme, je vous dirai la vérité. Sachez que je suis initié en une science que l'on appelle astronomie, et assez bien instruit du cours des planètes et des étoiles. Or, si ma femme avait été délivrée à l'heure et sous la conjonction où ma prière demandait qu'elle ne le soit point, je voyais clairement que l'enfant serait promis à un mauvais destin : il eût péri par le fer, par le feu, ou par la corde. Au contraire, quand l'heure et la conjonction me semblaient propices à son existence, je suppliais Dieu qu'il la délivrât, et ma prière a dû le toucher, qu'il en soit loué ! Ma femme a enfanté à la meilleure heure : que Dieu soit loué et remercié.

— Dis-moi donc, questionna alors l'empereur, en quoi l'heure fut-elle favorable ?

— Apprenez, Seigneur, et croyez que ma bouche dit la vérité, que l'enfant qui vient de naître céans épousera la fille de l'empereur de cette ville, laquelle fille est née il n'y a pas quatre jours, et qu'il sera empereur et seigneur de la cité comme de toute la terre d'alentour.

— Manant, dit l'empereur, ce que tu prophétises ne saurait se réaliser.

— Seigneur, c'est la vérité simple, et les choses seront ainsi.

— Cependant, dit l'empereur, tu ne me le ferais pas croire.

Et il s'en alla, le chevalier à sa suite. Et il lui ordonna de s'en retourner ravir l'enfant, sans qu'on le vît, s'il pouvait. Le chevalier s'en vint à la maison où il trouva deux femmes très empressées auprès de l'accouchée, de sorte qu'il put dérober l'enfantelet et l'apporter à l'empereur. Et l'empereur

par André Meunier

lui fendit le ventre d'un coup de couteau, depuis l'estomac jusqu'au nombril.

— Ainsi, dit-il au chevalier, ce fils de rustre n'aura pas ma fille, et il ne montera pas sur mon trône.

Il se disposait à lui plonger sa main dans le corps afin de lui arracher le cœur, mais le chevalier l'arrêta :

— Ah ! Sire, que Dieu vous pardonne ! Voilà qui n'est guère digne de vous. Laissez-le, il est déjà plus que mort; mais s'il vous plaît qu'il lui soit fais pis encore, donnez-le moi, je le porterai à la mer.

— Oui, dit l'empereur, portez-le à la mer, et le noyez, car je le hais comme mon ennemi.

Le chevalier prit l'enfant, l'enveloppa dans une courtépoinde de soie et l'emporta vers la mer. Mais il le prit en pitié.

« Non, se dit-il, je ne veux pas le noyer... »

Et il l'abandonna devant la porte d'une abbaye dont les moines étaient en train de chanter leurs matines.

Quand les moines eurent terminé, ils entendirent l'enfant qui criait, et le portèrent à Messire l'Abbé.

**L**E jour de Noël, l'empereur sortit de la cité afin de se rendre au camp de son armée, établi à trois lieues de là. Dix-huit années avaient passé, couvrant de neige la barbe de l'empereur. Pourtant, monté sur son destrier de feu, il partait rejoindre ses troupes et combattre en terre lointaine.

Averti de son passage, l'abbé sortit, et aussi ses chapelains et ses écuyers et tous ceux de sa suite. Parmi eux, Gille, l'enfant trouvé; à le voir si gracieusement taillé et moulé, tous louaient sa beauté.

— Il doit être issu d'un beau lignage, disait chacun, et voué à une belle destinée !

L'abbé s'approcha et salua l'empereur.

— Sire, de par Dieu, dit-il en s'inclinant très bas, j'implore votre clémence pour un certain tort que les baillis font à notre abbaye...

Mais l'empereur regardait Gille:

jamais il n'avait vu créature si belle et si plaisante :

— Qui est-ce ? demanda-t-il.

— Je ne sais trop, dit l'abbé, je sais seulement qu'il est à moi, car c'est moi qui l'ai nourri dans sa petite enfance, et, si je pouvais vous parler à loisir, ce serait une étrange aventure à vous conter.

— Moine, fais-en le récit, dit l'empereur.

— Sire, voilà dix-huit années qu'il fut trouvé devant notre porte sur un fumier, en pleine nuit. Nos frères l'entendirent qui criait. Quand ils eurent achevé de dire matines, ils s'en furent le quêrir et me l'apportèrent. Je le regardai et vis qu'il était très beau et je me dis que je le ferais allaiter. J'ouvris la courtépoinde de soie dont il était enveloppé, et je vis qu'il avait le corp fendu depuis l'estomac jusqu'au nombril. Je mandai les myrthes et les chirurgiens et je passai marché avec eux : ils le guériront, mais la trace de la plaie se voit toujours. Il s'appelle Gille.

L'empereur entend. Il sait bien que c'est l'enfant dont il a ouvert la poitrine pour lui arracher le cœur.

— Donnez-le-moi, dit-il à l'abbé.

Et l'abbé lui fit présent du jeune homme.

**L'**EMPEREUR entra en grand souci, cherchant comment il pourrait le faire périr sans que nul en sût rien. Arrivé au camp de son armée, il écrivit une lettre qui disait :

« Au châtelain de Byzance, Je, empereur de Byzance et sire de Grèce, fais assavoir qu'il devra occire ou faire occire celui qui portera les présentes, et ce, dès qu'il les lui aura remises sans plus attendre; et qu'il obéisse aussitôt, pour peu qu'il tienne à sa propre vie. »

Ainsi disait la lettre que portait le beau valet Gille : c'était sa mort, il ne le savait pas, qu'il portait. Ayant reçu la lettre, qui était close, il se mit en chemin, et chevaucha si vivement qu'avant le milieu du jour il était de retour dans la cité Byzance, qui porte de nos jours le nom de Constantinople.

**Q**UAND il entra dans le palais, c'était l'heure du repas. Il se retira dans un recoin, au pied d'un arbre, et ce lieu était fort avenant, et là, il s'endormit à poings fermés.

Or, il advint que la très belle fille de l'empereur, ayant achevé son repas, descendit au jardin avec trois de ses compagnes et qu'elles se mirent à se poursuivre les unes les autres. Tant et si bien que la très belle fille de l'empe-

# L'Anglo - Belgian Co. of Egypt Ltd.

*se chargera de la mise en valeur  
et de la réalisation  
de vos propriétés urbaines*

26a, Rue Chérif — LE CAIRE — Tél. 53553-58152

## SOCIETE DE NOUVEAUTES **BENZION** SOCIÉTÉ ANONYME EGYPTIENNE

### 15 SUCCURSALES EN EGYPTE

LE CAIRE { 7, Rue Gameh El Banat  
Midan Moustapha Kamel  
125, Rue El Azhar  
71, Rue Choubrah } Téléphone 46110

ALEXANDRIE — MANSOURAH — TANTAH — ZAGAZIG — KAHR EL CHEIKH  
MEHALLA EL KOBRA — FAYOUM — MINIEH — MALLAWI — ASSIOUT — SOHAG

**LES PLUS GRANDS SPECIALISTES DE TISSUS EN EGYPTE**

R.C. 76934



reur arriva sous l'arbre où dormait Gille, vermeil comme une rose; et, quand elle l'eut vu, elle le regarda fort volontiers et se dit en elle-même que jamais elle n'avait vu si belle créature de forme humaine. Alors, elle appela celle de ses compagnes en qui elle se fiait le plus et renvoya les autres hors du jardin. Et, l'ayant prise par la main, elle la mena voir le beau valet qui dormait et dit :

— Belle compagne, voyez un riche trésor : la plus belle créature en forme d'homme que j'aie vue à nul jour de ma vie ! Et ce valet apporte une lettre : volontiers j'ap prendrais ce qu'elle dit.

Elles s'approchèrent, retirèrent la lettre de sa boîte et la fille de l'empereur la lut. Et, l'ayant lue, elle se mit à pleurer très fort et dit à sa compagne :

— Ma dame, fit l'autre, dites-moi ce que c'est.

— Sans doute, si je pouvais pleinement me fier à vous, je détrui rai cette lettre.

Et la demoiselle, fille de l'empe reur, requit d'elle un serment, puis lui rapporta ce que disait la lettre, qu'elle déchira ensuite.

— Dame, que pensez-vous faire? demanda la compagne.

— Je mettrai dans sa boîte une autre lettre. Je n'en suis guère en peine car mon père, avant de par tir pour la guerre, m'a donné qua tre feuilles de parchemin scellées de son sceau, mais où il n'y a rien d'écrit.

— A merveille, ma dame, mais faites vite, de peur qu'il ne se ré veille ».

La très belle fille de l'empe reur vint en hâte à ses coffres et sur une des feuilles elle écrivit la lettre que voici :

Je, empereur de Byzance et sire de la Grèce, à mon châtelain de Byzance, salut. Je vous mande que vous donniez ma fille en mariage au porteur des présentes, car j'ai appris, et sais de toute assurance qu'il est de haute extraction et bien digne de l'avoir. Et veillez que tous ceux de la cité et de mon pays entier célèbrent les noces par de grandes fêtes joyeuses.

Elle glissa la lettre dans la boîte de Gille, puis toutes deux se mi rent à chanter et à faire du bruit pour le réveiller. Il fut tout ébahi de voir, avec l'autre jouvencelle, la très belle fille de l'empereur qui venait vers lui.

— Où allez-vous ? demanda-t-elle.

— Je suis porteur d'une lettre que l'empereur envoie au châte lain.

— Je vous mènerai donc aussitôt trouver le châtelain.

ELLE le prit par la main et le mena à travers le palais. Elle conduisit le valet qui remit la let tre au châtelain. Puis, comme si elle avait tout ignoré de la lettre, elle recommanda au châtelain de se la faire lire sans aucun témoin.

« Qu'importe le contenant, si le contenu nous satisfait »



Reconnaissons que nous commettons tous le péché de Psyché lorsqu'on nous remet un cadeau empaqueté : curiosité de connaître aussitôt, même avant de les avoir ouverts, le contenu de la boîte ou du paquet. Ne dites pas : « Qu'importe le contenant, si le contenu nous satisfait ! » Le moindre objet, s'il est joliment empaqueté, ravit l'œil tout de suite. N'enfermez pas les fleurs dans un vulgaire papier blanc. Leurs corolles sont faites pour rayonner. Et ce rayonnement sera décuplé si vous les enveloppez de pellicule « cellophane ». De simples sucres d'orge, du chocolat enveloppés de pellicule colorée allumeront des éclairs de joie dans les yeux des enfants. Les livres des écoliers ou ceux de votre bibliothèque seront toujours nets si vous les enveloppez de papier colorés. Un papillon de « cellophane » sur une poupée, sur un flacon de parfum leur donneront l'air de fête qui convient à cette époque de l'année. Voici la jeune et jolie actrice française, Anouk Aimé chargée de cadeaux qu'elle a l'intention d'offrir à Noël à ses amis proches, mais à vous chers lecteurs elle vous envoie ses meilleurs souhaits pour un joyeux Noël.

Il trouva bon ce conseil et s'en fut avec la demoiselle dans une chambre privée. Elle déploya le parchemin et lut et fit semblant de s'étonner fort.

— Dame, il faut que la volonté de Messire votre père soit faite, sans quoi nous serions grandement blâmés.

— Seigneur, répondit-elle, mon père vient juste de partir. Ce serait une étrange chose que de me marier hors sa présence.

— Ah ! ma dame, que dites-vous là ? Votre père ordonne, vous ne devez pas aller à l'encontre.

Elle avait hâte que la chose fût

faite, et ne feignit pas plus long-temps de résister. Le châtelain manda Gille et lui dit de se pré parer à épouser la très belle fille de l'empereur.

Et c'est ainsi qu'un soir de Noël, dans la cité de Byzance, un vilain nommé Gille épousa la fille de l'empereur, et monta sur le trône incrusté de perles, car, avant la fin de la cérémonie, un courrier ap porta la nouvelle que l'empereur était mort, étant tombé de son che val, et son épé ayant malencontreusement glissé, lui avait fendu tout le corps, de l'estomac jusqu'au nombril.



# Conseils Astrologiques

POUR TOUS NOS LECTEURS QUI S'INTERESSENT A L'ASTROLOGIE, NOUS LEUR PRESENTONS CI-BAS QUELQUES DONNEES ET CONSEILS, QUI LES AIDERONT DANS LA VIE PRACTIQUE ET DANS LEURS ASSOCIATIONS.

Nous commençons par le Bélier premier signe du zodiaque qui dans le corps humain représente la tête. Le Bélier dispose le cerveau à voir les choses à un point de vue logique et scientifique dénué de tout sentiment.

Leur caractéristique est : « JE SUIS ». Leur planète, l'ardente Mars, leur jour, le mardi, leur métal le fer, leurs gemmes, les pierres rouges, les Pyrites, leur couleur, le rouge orange. Ils sympathisent les gens des Gémeaux, du Verseau, signes d'air et intellectuels. Et ceux du Lion, du Sagittaire, signes de feu.

Leur partie du corps favorable ou délicate, la tête et tous ses organes.

Le TAUREAU deuxième signe du zodiaque qui représente le cou fait voir les choses sur les plans pratiques rationnels et matériels de la sensation. L'individu ne confie rien aux soins d'autrui.

Leur caractéristique : « JE POSSEDE », leur planète la belle Vénus, leur jour vendredi, leur métal le cuivre, leurs gemmes le saphir, l'émeraude, le marbre, corail blanc. Leurs couleurs rose et nuances rasées. Leurs parties faibles, le cou, la gorge, certaines glandes.

Les individus de la Vierge et du Capricorne peuvent leur amener satisfaction.

LES GEMEUX troisième signe du zodiaque fait sentir les choses sur le plan subtil et idéal exécutif et purement intellectuel de l'action. Leur caractéristique est : « JE PENSE », leur métal le vif argent, leur planète le versatile Mercure, leur jour le mercredi, leur gemme l'agate, theryl cornaline. Leurs couleurs pourpre et les teintes violacées. Leurs parties faibles : les épaules, les bras, les poumons.

Ils s'accordent avec les individus de la Balance et du Verseau. Les personnes nées dans les Gémeaux devront faire du journalisme.

LE CANCER quatrième signe du zodiaque qui représente la poitrine et l'estomac, fait sentir les choses sur les plans d'actions formateurs, sensitifs, réfléchis et maternels.

Leur caractéristique est « JE SENS », leur planète gouvernante la Lune, leur jour le lundi, leur métal l'argent, leurs gemmes l'émeraude, la perle, l'opale ; leurs couleurs le violet, le gris, le blanc. Leurs parties faibles, la poitrine, l'estomac.

Les personnes qu'elles doivent préférer sont celles des Poissons et du Scorpion.

LE LION cinquième signe du zodiaque représente le cœur, et fait sentir les choses

par le cœur sur la voie amoureuse et les plans d'action passionnels.

Leur caractéristique est : « JE VEUX », « J'AIME », leur métal est l'or, leur gemme le rubis, leur jour le dimanche. Leurs parties faibles, le cœur, le dos. Leurs couleurs sont le bleu-mauve, les teintes azurées.

Ces personnes s'accordent bien avec tous les signes du zodiaque mais plus particulièrement avec les autres signes de feu. (Lion, Bélier, Sagittaire.) Taureau, Balance.

LA VIERGE sixième signe du zodiaque représente les intestins dans le corps humain, fait sentir les choses sur les plans de l'aspiration de la sympathie et de la compassion. Leur métal est le mercure, leur jour le mercredi, leurs gemmes le jaspé, le calcédoine, les pierres à raies. Leur vertu la pureté. Parties faibles intestins.



Ils s'accordent mieux avec les individus du Capricorne et du Taureau.

LA BALANCE septième signe du zodiaque représente les reins, opère par les instincts d'équilibre et aussi par les plans d'actions sublimes et sentimentaux. Leur caractéristique est « J'EQUILIBRE », leur métal le cuivre, leurs gemmes la turquoise, diamant, émeraude, albâtre vert, leur couleur émeraude, leurs parfums le jasmin, la verveine. Leur vertu la justice. Parties faibles les reins.

LE SCORPION huitième signe du zodiaque représente les parties sexuelles, se fait sentir par les instincts passionnels et animaux et aussi par les centres sexuels et conjugaux.

Leur caractéristique est : « JE DESIRE », leur planète est Mars, leur métal le fer, leur pierre le diamant, leur couleur vert de mer.

Ils s'accordent avec les individus du Cancer, (21 Juin au 21 Juillet) du Scorpion ou des Poissons.

SAGITTAIRE neuvième signe du zodiaque représente les cuisses. Ils se consolent avec une facilité remarquable, ayant l'espoir inné. Pourtant ils se font du souci, ils aiment les sciences et sont très actifs. Leur caractéristique est : « JE VOIS » — « JE PREVOIS ». Leur planète gouvernante est Jupiter, leur métal l'étain, leurs gemmes la topaze, et le saphir, leurs couleurs le vert, le jaune et mauve.

Ils sympathisent les gens du Bélier, du Lion, du Sagittaire, font sentir par les instincts migrateurs et les plans impulsifs inconscients et conventionnels.

CAPRICORNE, dixième signe du zodiaque qui représente les genoux fait sentir les choses à un point de vue diplomatique si égoïste, mais pratique et réfléchi. Leur planète est la pesante Saturne, leur jour le samedi, leur métal le plomb, leur gemme le rubis, leurs couleurs le jaune clair et les tons jaunâtres. Leur vertu l'humilité.

Ils peuvent choisir leur entourage parmi les personnes de la Vierge, du Taureau et du Capricorne.

VERSEAU, onzième signe du zodiaque représente les jambes. Les gens du Verseau opèrent par conception métaphysique et par intuition. Leur caractéristique est : « JE SAIS ». Leur planète gouvernante est presque toujours Saturne, le grand maléfique qui cause des retards, délais, obstructions, refroidi physiquement et moralement, cause des rhumatismes et maladies des os. Leurs gemmes est le saphir noir, perle noire, chrysolithe. Leurs couleurs marron, vert, noir. Leur jour le samedi. Parties faibles : chevilles et jambes.

Ils s'accordent mieux avec les gens des Gémeaux et de la Balance.

LES POISSONS. Douzième signe du zodiaque. Les gens des Poissons agissent par le centre spirituel ou psychique dans sa plus haute expression et dans les natures grossières par le plan magnétique irresponsable et moyen.

Leur caractéristique est : « JE CROIS », leur métal l'étain, leurs gemmes l'améthyste, le corail foncé, leur couleur l'orange, leur nombre deux cents, leur jour le jeudi. Leur planète gouvernante est Jupiter, leur vertu, la charité. Parties faibles du corps : les pieds, les orteils. Ils s'accordent mieux avec les gens du Scorpion et du Cancer.

M.C.



# LE BAISER SOUS LE GUI

Tous les préparatifs sont faits pour que l'énorme boule de gui enrubannée soit hissée, juste au bon moment, à la place rituelle, entre deux salons. Là s'échangeront, tout à l'heure, ces baisers à quoi pensent déjà tous les jeunes hommes invités, et surtout ceux de la seconde jeunesse, car elle est bien jolie et tentante, la maîtresse de maison ! Mais, parmi tant d'appelés sûrs d'être élus, en voici un qui, bien plus que tout autre, frémit à l'approche de ce baiser sacramentel. Lui, un grand amour le possède, un amour longtemps secret, mais qu'il a fini par avouer, l'autre soir, sans rien obtenir de plus qu'un sourire énigmatique.

Perdu dans la foule, tandis que, dans ce coin on danse et qu'ailleurs on potine, il promène son angoisse. L'aime-t-elle comme il l'aime ? A-t-elle agréé l'hommage de sa vie ? Aujourd'hui, elle appartient à tout le monde, elle est partout et nulle part, il n'a pu que la saluer en arrivant et puis, elle est devenue insaisissable.

Quand donc l'horloge se décidera-t-elle à sonner minuit ?... Cette heure merveilleuse va peut-être marquer l'avènement de sa joie en ce monde ; le baiser sous le gui symbolique ne sera pas, comme pour les autres, un geste aimablement banal ; il prendra, ce baiser, une signification presque pathétique, puisqu'il scellera l'union de deux destinées.

Et s'il allait s'apercevoir qu'elle l'embrasse de la même façon qu'elle embrasse tout le monde ! A cette idée, il pâlit d'angoisse... Après avoir souhaité que minuit sonne, il se prend à supplier l'horloge de ne point lui écraser le cœur sous les douze coups de son marteau. Ne tinte pas, heure impitoyable, si tu dois anéantir mes espoirs !...

Il est loin du grand salon lorsqu'un joyeux tumulte arrive jusqu'à lui. Minuit sonne ! Majestueuse, la boule de gui s'élève, pareille à une mongolfière de feuillage, et s'immobilise au plafond.

Sous la verdoyante sphère, une jeune femme est debout, qui rit et tend les bras à la ronde. D'innombrables smokings l'environnent, des robes multicolores aussi, car les invitées ne sont pas moins acharnées à ce jeu d'enfants. Et celui qui, tour à tour, a tellement désiré, redouté cette minute, où donc est-il ? Au dernier rang, il s'efforce de passer, d'avancer, il se mord les lèvres, il n'ose se ruer à travers cette cohue élégante. Arrivera-t-il à temps, sera-t-il aperçu, remarquera-t-elle son absence ? Il s'approche, quand même il touche au but. Trop tard ! C'est l'instant qu'elle a choisi pour rompre le charme.

— Soyez sages, s'écrie-t-elle, gardez-en pour l'an prochain. A table ! Le souper nous attend !

... Va-t'en, pauvre sot, va cacher ta détresse ! Hé quoi, tu rêvais une préférence, tu te croyais promis à une faveur particulière ? Mais rends-toi compte de ton absurdité ! Ceux qui furent assez diligents pour approcher les premiers la druidesse, rapporteront les premiers la victoire et c'est, en somme, l'image de la vie. Toi, tu t'es arrêté en che-



*Le gui, comme vous devez le savoir est une plante favorite de Noël. Dans certaines familles il n'est accroché qu'à la cuisine où les jeunes gens entraînent les jeunes filles pour y échanger des baisers. La tradition veut qu'à chaque baiser, il faut enlever une des boules de gui. Quand il n'y a plus de boules on n'a plus le droit de s'embrasser. Avouez qu'avec la charmante actrice Arlène Dahl de la pépinière M.G.M. on aurait vite fait d'enlever toutes les boules, car il faut avouer qu'elle a un sourire irrésistible.*

min, comptant sur la bonté du sort et sur ta chance... Crois-tu que l'amour obéisse à qui l'appelle ?... Allons donc, l'amour est un oiseau un peu plus bleu que les autres mais il faut, comme les autres, le prendre au piège !

Enfoui dans les coussins d'un divan, perdu au fond d'un coin obscur, il ressasse sa douloureuse amertume. Ah ! ils peuvent bien souper et se réjouir, là-bas ! Que lui importe ?... Il soupire. Il songe à battre en retraite, lâchement...

Soudain, une silhouette se dessine sur l'écran lumineux de la porte... Il se dresse, il n'ose y croire, il tremble d'être le jouet d'une hallucination... Mais il touche sa main, il entend sa voix :

— Fou que vous êtes ! fou et même ingrat !... Pourquoi vous cachez-vous ?... Le soir où je prête à tous mon visage sous le gui, que pouvais-je vous donner, à vous que j'aime ! Oui, je vous l'ai refusé, ce baiser conventionnel de tout le monde. Vous ne vous seriez tout de même pas contenté de cette menue monnaie ? Vous exigiez davantage, n'est-ce pas ?...

Il n'eut pas le temps de se reprocher sa sottise, de se dire qu'elle avait raison, car déjà, ses lèvres étaient sur les siennes. Et il lut sur son masque aux yeux mi-clos une expression qui n'appartenait à aucun autre...



# Papa Noël et les moins de...

## VOCATION

— Qu'est-ce que tu veux être quand tu seras grand, Jacky ?  
 — Je veux être soldat.  
 — Et tu n'auras pas peur d'être tué ?  
 — Par qui ?  
 — Par qui ? eh, parbleu ! par l'ennemi.  
 — Eh bien, alors, je serai l'ennemi.

## LES ENFANTS TERRIBLES

Toto, jeune potache, passe ses vacances dans une petite ville où les langues sont promptes à s'exercer sur le compte du prochain.  
 L'autre jour, sa mère le surprend dans le jardin, fumant un énorme cigare.  
 — Malheureux enfant !... s'écria-t-elle. Comment as-tu osé acheter cela, à ton âge ?  
 Toto, entre deux bouffées :  
 — J'ai dit que c'était pour toi !



## LA PREUVE

Georges a dix ans. Il profite de ses vacances. Son visage, son cou, ses mollets sont noircis par le soleil. Ses mains... hem... il n'est pas que le soleil pour les noircir.  
 — Georges ! s'écrie maman, va vite te laver les mains avant le déjeuner, je suis sûre que tu ne l'as pas fait.  
 — Si, maman, riposte le garçonnet indigné, je t'assure. Tu n'as qu'à aller regarder la serviette et tu verras bien !

## ENFANTS TERRIBLES

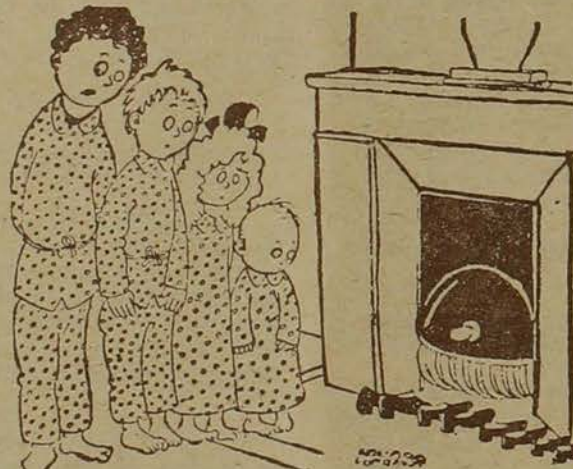
Le père de Totor corrige son fils et le sermonne :  
 — Il faut travailler, petit malheureux, lui dit-il ; tout le monde aujourd'hui doit gagner de l'argent. On ne peut absolument rien faire sans argent.  
 — Si, riposte Totor, on peut faire des dettes.



— Il n'est pas forcé de savoir que je suis fils unique !



— Qui c'est qui va prêter son joli tambour neuf à papa ?



— Moi, jusqu'au dernier moment, je vais avoir peur qu'il se fiche en grève !

## LE FOUET

Dans la ferme, le petit pleure.  
 — Pourquoi votre petit pleure-t-il ? demande le parisien au fermier.  
 — Il veut le fouet !... Je lui donne une galette ! Non ! Il veut le fouet !  
 — Flanquez-lui une bonne fessée !... Puisqu'il le demande.  
 — Il ne veut pas une fessée...  
 — Vous me dites qu'il veut le fouet !  
 — Mon fouet de charretier ! Pour qu'il s'éborgne avec ! vous ne voudriez pas !... Non ! mais vous êtes si bornés que ça, à Paris ?

## LA PHILOSOPHIE DE BEBE

— Il ne faut jamais remettre au lendemain ce qu'on peut faire aujourd'hui.  
 — Alors, maman, passe-moi le reste du gâteau... pour le finir aujourd'hui.



## CALENDRIER AMUSANT

Jacquot, assis à l'ombre de la haie qui entoure le jardin, regarde avec intérêt un étranger qui s'approche.  
 — Ta mère est-elle à la maison, mon petit, demande le monsieur, sans doute placier en vins ou agent d'assurances.  
 Sur la réponse affirmative du gosse, le monsieur sonne. Il sonne une fois, puis deux, puis trois, puis quatre.  
 En vain.  
 — Tu m'as bien dit que ta mère était à la maison, n'est-ce pas ? demande-t-il désappointé à Jacquot, flegmatique.  
 — Oui, monsieur, mais ce n'est pas dans cette maison que ma maman habite !...

## EN FAMILLE

— Qu'est-ce que tu fais là, planté comme une asperge, devant le thermomètre ?  
 — Papa, je regarde combien tu as chaud.

## EXAMEN DE GEOGRAPHIE

— Comment appelez-vous les régions du globe où il fait le plus froid ?

— Les régions polaires.

— Bien. Et celles où il fait le plus chaud ? Allons... les régions... ?

L'élève, après un moment d'angoisse :

— *Transpirénéennes.*



## LA LOGIQUE DU PETIT TOTO

— Papa, qu'est-ce que c'est qu'un prodigue ?

— Mon ami, c'est celui qui dépense tout ce qu'il possède, qui ne sait rien garder...

— Alors, l'enfant prodigue ne l'était pas, puisqu'il gardait... les pourceaux ?

## THEORIE ET PRATIQUE

Un professeur avise un de ses élèves.

— Jean, répondez à la question suivante : Quelle différence y a-t-il entre une moitié et huit seizièmes ?

Jean est un garçon pondéré, qui ne répond jamais sans réfléchir.

— Le professeur pose à nouveau sa question.

— Si je vous donne le choix entre une demi-orange et huit seizièmes d'orange, quelle part choisirez-vous ?

— Indifféremment l'une ou l'autre, répond Jean.

— Très bien, approuve le professeur.

Mais, voyant un autre élève faire un geste de protestation, il lui demande :

— Qu'avez-vous à redire à cela ? Choisiriez-vous plutôt l'une que l'autre ?

— Pour sûr, fait le bambin. Je prendrais la demi-orange plutôt que les huit seizièmes.

— Et pourquoi cela ?

— Avec les seizièmes, je perdrais les trois quarts du jus de l'orange.

## ANNEES PERDUES

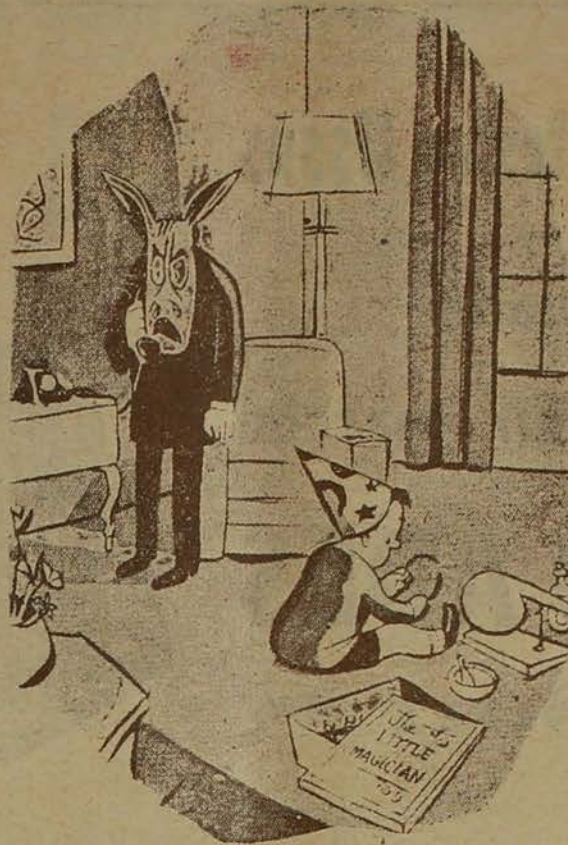
— Quel âge avez-vous, mon petit ?

— Six ans, monsieur, mais je devrais avoir plus que ça ; j'ai été malade plus d'un an, et maman dit que ça m'a retardé.

## TEL PERE, TEL FILS

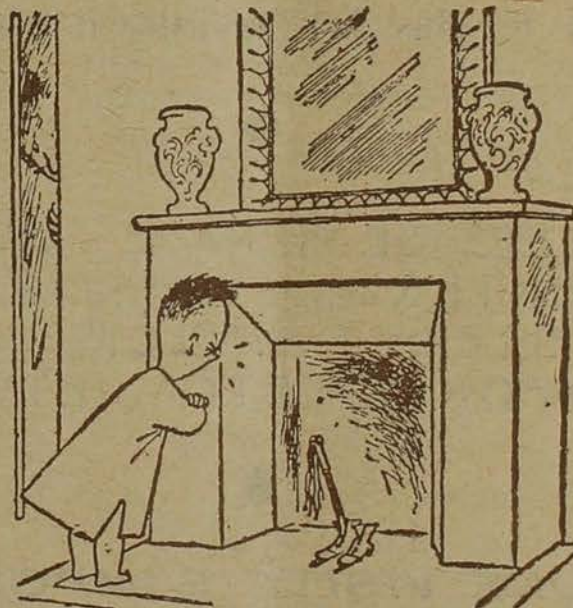
Le père. — Il ne faut pas agir ainsi, Toto ; on finira par t'appeler petit glouton !... Tu sais ce que c'est ?

— Je suppose que ça doit être le petit garçon d'un gros glouton.



## LA PANOPLIE DU PETIT SORCIER

LE PERE : Allo, le magasin de jouets Dum-Dum ? Envoyez-moi le livre : l'Art de conjurer les sorts !



— Y a encore eu du sabotage dans la livraison !

## L'OREILLE SATISFAITE

Jacques (4 ans) a le hoquet, le soir, et il ne peut s'endormir. Il s'étonne et demande à sa mère :

— Maman, qu'est-ce qui fait ce bruit ?

— Tu as le hoquet, mon enfant. Tu grandis sans doute...

Le lendemain, Jacques,



trionphant, dit à son frère :

— Tu sais, j'ai grandi cette nuit, j'ai entendu le bruit que « ça faisait ».

## CURIOSITE

Le jeune père. — As-tu fini de crier, méchant enfant ?

L'espoir de ses jours. — Petite mère a dit que si je criais, une grosse souris aux grands yeux verts grimperait sur mon lit. Alors je crie, mais elle ne vient pas.

## MOTS D'ENFANTS

Une maman s'apprête à infliger à son fils une correction manuelle. Celui-ci, prévenu, lui dit avec supplication :

— Pas trop fort, maman, s'il vous plaît, j'ai mon pantalon d'été.

## DEDUCTION

Bébé voyant un homme qui n'a pas de jambes :

— Comment ça s'appelle, dis, maman ?

— Un estropié.

— Et cet homme qui n'a qu'un bras, c'est un estrobras, alors, dit ?

## ENTRE ONCLE ET NEVEU

— Pourquoi cries-tu, Totor ?

— Mon oncle, on me fait la raie avec un peigne qui me fait mal.

— Eh bien, console-toi, à mon âge, tu te feras la raie avec une éponge.

## A L'ECOLE

— Comment, mon enfant ! vous n'avez pas fait vos problèmes ?

— Non ! monsieur. J'pensais que c'était pas la peine, puisque vous en connaissez toujours les résultats.

## EN ATTENDANT NOEL

Gérard écrivait au petit Jésus pour lui demander quelques joujoux à l'occasion de Noël.

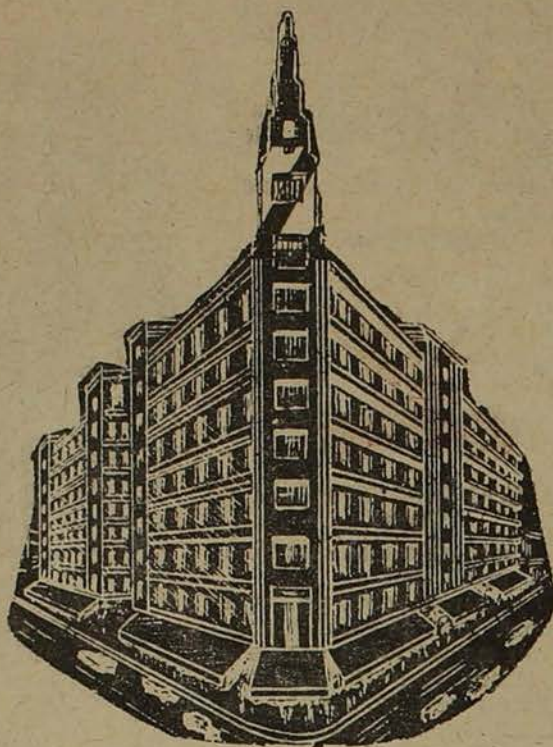
— Faut-il mettre un timbre pour la réponse ? demanda-t-il.

**Les spécialistes en tissus**

**Meilleure qualité**

**Meilleur marché**

**DAVID ADES  
& Son**



**LE CAIRE**

RUE EL AZHAR - RUE EMAD-EL-DINE

**ALEXANDRIE**

RUE MOSQUÉE ATTARINE

R. C. 57408

**AUX  
Etablissements DALIFCO**

41, Rue Soliman Pacha, LE CAIRE — 20, Rue Prince Farouk, PORT-SAID

vous trouverez le plus bel assortiment aux meilleurs prix

●

ARTICLES DE MENAGE - CADEAUX  
ARGENTERIE - CRISTALLERIE  
COUTELLERIE - BIBELOTS - JOUETS  
SPORTS - ETC... ETC...

●

**UNE VISITE S'IMPOSE**

**Puisque nous sommes réunis...**

# FAISONS LES "DIABLE A 4"

VOUS ETES REUNIS ENTRE AMIS OU EN FAMILLE. AUJOURD'HUI, TOUT COMME HIER, VOUS AVEZ LE DROIT DE VOUS DISTRAIRE... ORGANISEZ DES « PETITS JEUX » QUI CREENT UNE ATMOSPHERE D'AMITIE. EN CONNAISSEZ-VOUS? EN VOICI QUELQUES-UNS QUE QUE NOUS VOUS CONSEILLONS ET QUI AMUSERONT TOUT LE MONDE.

## La course des éventails

Formez deux équipes. Chacune d'elles a devant elle un petit papillon (un morceau de papier coloré suffira). Au signal, les deux équipes, à l'aide d'éventails ou de journaux pliés, font tous les courants d'air possibles pour faire avancer leurs papillons jusqu'à un but déterminé situé à l'autre bout de la pièce.

## Les chats et les ânes

Deux équipes, celle des chats, celle des ânes doivent rechercher des bons qu'on a cachés dans plusieurs pièces. Chaque équipe a un capitaine. Dès qu'un joueur a trouvé un bonbon, il doit crier « Miaou » ou « Hihan » selon qu'il est un chat ou un âne. Alors, son capitaine doit prendre le bonbon. Si un chat et un âne trouvent un bonbon ensemble, c'est le capitaine le plus rapide qui s'en emparera. Tant pis pour l'autre. Quand le jeu est fini, les capitaines distribuent les bons et les joueurs les mangent.

## Jeu de l'alphabet

Deux équipes alignées. Chaque joueur courra autour de son équipe, puis reprendra sa place. Aussitôt revenu, encore hors d'haleine (ou du moins on l'espère), il récite l'alphabet. A la lettre Z criée à tue-tête, le suivant part, et ainsi de suite. A la fin, les meilleurs joueurs peuvent être priés de courir à reculons et de réciter l'alphabet à l'envers.

## Snap dragon

Un jeu anglais, comme son nom pourrait l'indiquer, spécialement réservé au soir de Noël (Christmas). Dans un bol de rhum ou de punch versez le maximum de fruits : raisin, noix, amandes, pruneaux, etc. Mettez le feu au rhum et priez l'assistance de retirer les fruits avec les doigts pour les manger; il faut faire vite, moyennant quoi les plus adroits pourront affirmer que tout ce qui est flamme ne brûle pas.

## Tous les chemins mènent à Rome

Les joueurs, l'un après l'autre, doivent traverser la pièce, chacun en employant un autre moyen que le précédent. On ira à grands pas,

à petits pas, en valsant, en sautant, à genoux, sur les mains, en zigzag, en rampant, etc. Plus on est nombreux, plus le mode de traversée devient difficile à choisir pour les derniers joueurs. A la fin, ce jeu peut devenir une vraie séance de culture physique, avec un petit aspect de clownerie...

## Les trois mots

Deux équipes, en ligne sur deux rangs.

Un meneur de jeu prend les joueurs deux par deux en les priant d'énoncer le plus vite possible trois noms : de fleurs, d'oiseaux, de fleuves, de musiciens, etc. Celui qui répond le premier reste en ligne, et l'autre sort. On procède ainsi à des éliminatoires successives, opposant ensuite les vainqueurs, deux par deux. A la fin il reste un champion qui est théoriquement le plus intelligent de tous, en tout cas, le plus rapide.

## Le coussin

Un gros coussin, debout. Autour, une ronde. Chaque joueur doit pousser et tirer ses voisins et les autres pour essayer de les faire trébucher sur le coussin et renverser celui-ci. Chaque joueur qui a fait tomber le coussin est éliminé. Le cercle se rétrécit donc jusqu'à ne plus laisser qu'un seul vainqueur... Jeu assez drôle, un peu brutal... mais si vous ne tenez pas trop à vos meubles...

## HISTOIRES MARSEILLAISES

— Moi, disait un Marseillais à un Gascon, je suis tellement sensible au froid que quand j'ai l'imprudence de retirer la clé, je m'enrhume par le vent qui vient de la serrure.

— Et moi, dit l'autre, je m'enrhume du cerveau rien qu'en ouvrant le verre de ma montre.

Un Marseillais se plaint dans un magasin de chaussures :

— Les souliers que vous m'avez vendus hier ont la semelle tellement mince qu'en marchant sur une pièce de cinq francs, même dans l'obscurité, je sens à la plante des pieds si c'est pile ou face.

## Jeu de Kim

Placez sous un drap un certain nombre d'objets, une quinzaine environ. Puis, découvrez-les pendant une minute. Regardez bien, puis recouvrez. Chaque joueur doit alors reconstituer par écrit une liste aussi complète que possible.

Ce jeu de mémoire et d'attention peut aussi s'appeler un test.

## Qui aimez-vous ?

Autre jeu anglais (comme son nom ne l'indique pas). Faites asseoir les joueurs en rond, l'un d'eux restant debout au milieu des autres. Puis demandez à une joueuse : « Aimez-vous vos voisins ? » « Non, répond-elle, je n'aime pas Pierre, mais j'aime Jacques » ou tels autres prénoms des gens de l'assistance.

Pierre et Jacques changent alors de place pendant que le joueur du milieu essaie de « chiper » une de leurs deux places.

Joué très rapidement, ce jeu ne renseigne peut-être pas sur les sentiments véritables des joueurs, mais il met beaucoup d'entrain.

LE PREMIER  
FILM EGYPTIEN  
PRIMÉ DANS UN FESTIVAL  
INTERNATIONAL

RAKIA IBRAHIM  
YEHIA CHAHINE

Farid Chawki, Soliman Maguib,  
Farouk Mohamed, Soad Ahmed,  
Abdel Wares Asri, Sayed Bedel  
et la chanteuse Sheherazade

dans un roman relatant la sincérité,  
la beauté, l'amour et le sacrifice

**ZEINAB**

tire du roman du Dr Hussein Zeinal  
Réalisation: MOHAMED KARIM  
Production NAHAS FILMS

SUCCES TRIOMPHAL  
AU CINEMA RADIO DU CAIRE

## Les parents ne savent pas tout

# Les enfants sont des invités exigeants

**NOËL**, un mot qui sonne joyeux comme une cloche : les enfants seront joyeux comme Noël si... vous savez les recevoir. Sa-pin, goûter, jeux, exigent une organisation parfaite : elle vous évitera énervement et fatigue, elle leur assurera un jour merveilleux.

### PREPAREZ VOTRE MAISON

*Posez l'arbre par terre*, s'il est grand, sur un meuble s'il est petit, mais, de toute façon, prenez bien soin de mettre dessous une protection contre les taches de bougies etc... (toile cirée grand plateau...)

Retirez les objets de valeur fragiles pour ne pas risquer un « malheur » causé par les mouvements souvent brusques des enfants.

Mettez la maison en ordre en laissant le maximum de place libre pour que les petits « invités » puissent jouer.

*Réservez un vestiaire*, afin que les enfants retrouvent manteau, gants, cache-nez, etc... Prévoir brosse et peigne pour les recoiffer. On peut donner à chaque enfant au lieu d'un numéro, une image qu'il pourra garder, représentant un petit animal. La même image sera accrochée au porte-manteau de l'enfant : un petit ours blanc, une petite souris, une hirondelle, etc. On pourra, pour amuser les enfants, les appeler dans le courant de la journée : ourson, petite souris, etc...

*Garnissez l'arbre de Noël* en suspendant si possible, outre de tout petits sacs de bonbons un jouet pour chaque invité.

L'arbre ne sera allumé qu'au dernier moment, à l'aide d'une grande bougie pour aller plus vite.

Préparez le goûter selon l'heure de l'invitation, les enfants goûteront à leur arrivée et assisteront ensuite à la distribution de Noël ou inversement.

Les pièces doivent être autant que possible de même température, afin que les enfants ne risquent pas de prendre froid.

*Soignez la présentation des cadeaux.* — Enveloppez ceux qui doivent l'être avec du papier de cellophane de couleur vive et de la ficelle d'argent, ils feront beaucoup plus d'effet... et de plaisir.

Si vous pouvez vous procurer des « crackers » ou paquets-surprises contenant des chapeaux de papier, mettez-en un sur chaque assiette.

Servez-vous de serviettes et même de nappes en papier si c'est possible, ce sera une économie... Faites en ensemble blanc garni de houx et de gui.

### PREPAREZ DES JEUX

#### ORGANISEZ LEURS JEUX POUR QU'ILS N'AIENT PAS LE TEMPS DE FAIRE DES BETISES

*Cherchez le même dessin.* — On distribue à chacun des enfants un papier plié sur lequel il y a un dessin ; sur une table un peu éloignée, il y a des papiers pliés également avec les mêmes dessins. Ils sont posés les uns à côté des autres. Au signal, les enfants déplient leurs papiers et partent aussitôt vers la table. Ils doivent identifier le plus vite possible le dessin semblable au leur. Celui qui retrouve le premier le dessin semblable au sien a gagné. Il faut replier les papiers qui ne correspondent pas au dessin cherché.

*Les signaux.* — On convient d'un code : une tape dans les mains, tous les enfants lèvent les deux bras. Deux tapes, ils sautent sur place, trois tapes, ils doivent s'asseoir par terre, etc. Ceux qui se

trompent sont éliminés. Tous les mouvements peuvent être utilisés dans ce jeu.

*La statue.* — Les enfants vont et viennent. Au signal, ils doivent s'immobiliser immédiatement et garder la position jusqu'à ce qu'un nouveau signal leur permette de bouger de nouveau. Ceux qui ont bougé dans l'intervalle sont hors du jeu.

*Les yeux bandés.* — Un objet est placé sur la table, l'enfant regarde sa position. On lui bande les yeux, il doit le prendre du premier coup. Ceci peut se jouer avec plusieurs enfants. Le premier qui a réussi gagne.

Un objet est placé à une certaine distance. Après l'avoir regardé, l'enfant a les yeux bandés et doit aller poser un autre objet le plus près possible du premier.

*Encore les yeux bandés.* — Deux cubes sont posés en diagonal, au coin d'une table. Aux deux autres coins sont placés deux enfants. Ils ont les yeux bandés ; au signal, ils doivent aller chercher le cube qui est au coin opposé. Celui qui le touche le premier a gagné.

*Le chat et la souris.* — Le chat dort. Une première petite souris



Messenger de joie, de lumière et d'illusions, Papa Noël adore les petits enfants. Et la réciproque est aussi vraie. Quel est le petit qui n'attend pas avec impatience, et crainte aussi, sa venue ?



doit sans réveiller le chat, aller boire le lait qui est placé à quelques pas de lui, puis une deuxième, une troisième etc., très doucement sur la pointe des pieds, on ne doit rien entendre. Si le chat est réveillé par le moindre bruit, il crie : « Miaou ».

*Qu'est-ce que je fais ?* — Mimer les professions, une qualité, un défaut que les enfants doivent deviner. On peut faire mimer par un enfant.

*Disparition d'objets.* — Plusieurs objets sont sur la table. Les enfants se tournent. On fait disparaître un ou plusieurs objets ou bien on les change de place. Les enfants doivent dire ce qu'il y a de changé.

*Le nom au mouchoir.* — Quand on reçoit le mouchoir, on doit dire : a) son nom; b) le nom du voisin; c) de l'enfant qui est en face; d) de sa maman, de son papa, etc...

*Attitude correspondant à un mot.* — Exemple : quand je dis : blanc, on dort; bleu, on se réveille; rouge, on se tape dans les mains; vert, on se prend tous par la main; aller du simple au compliqué, on peut faire de même avec des chiffres au lieu de mots.

*Répondre par le cri d'un animal.* — Répondre par le cri de l'animal qu'on vous donne quand on vous lance un mouchoir.

*Le téléphone.* — On se dit très vite à l'oreille, un mot ou une phrase ; le dernier doit transmettre exactement ce qu'il a entendu.

*A la pièce.* — Les enfants se partagent en deux camps et s'assoient de chaque côté de la table de la salle à manger ; on tire à la courte paille pour savoir quel est le camp qui, le premier, aura à dissimuler une pièce d'une piastre. Ce camp met les mains sous la table et la pièce est glissée dans une des mains. Le chef du camp opposé dit alors : « Etes-vous prêts ? Mains en l'air. » Les petits poings fermés se lèvent. « Mains sur la table », les petits poings se posent sur la table. « Mains à plat. » Voilà la difficulté. Il ne faut pas que la pièce fasse de bruit. Les petites mains se mettent à plat sur la table. Il faut maintenant que le camp adverse devine sous quelle main est cachée la pièce. Le chef de camp peut demander trois fois, conseillé par ses partenaires. S'il gagne, la pièce vient dans leur camp. S'il perd, le premier camp recommence.

*Le jeu des adverbes.* — Un enfant sort : pendant ce temps les autres décident de l'adverbe choisi : doucement, rageusement, peureusement, etc... et au retour de l'enfant ils doivent répondre aux questions posées sur un ton qui puisse faire deviner l'adverbe choisi. Chacun des enfants sort à son tour, et le jeu recommence. Si les enfants sont nombreux, il est préférable de les diviser d'après leurs âges et de les occuper à des jeux différents.

*Passez un séjour agréable*

à

# I'HOTEL WINDSOR

Rue Elfi bey (près du Cinéma Diana)

●  
Embelli et Rénové

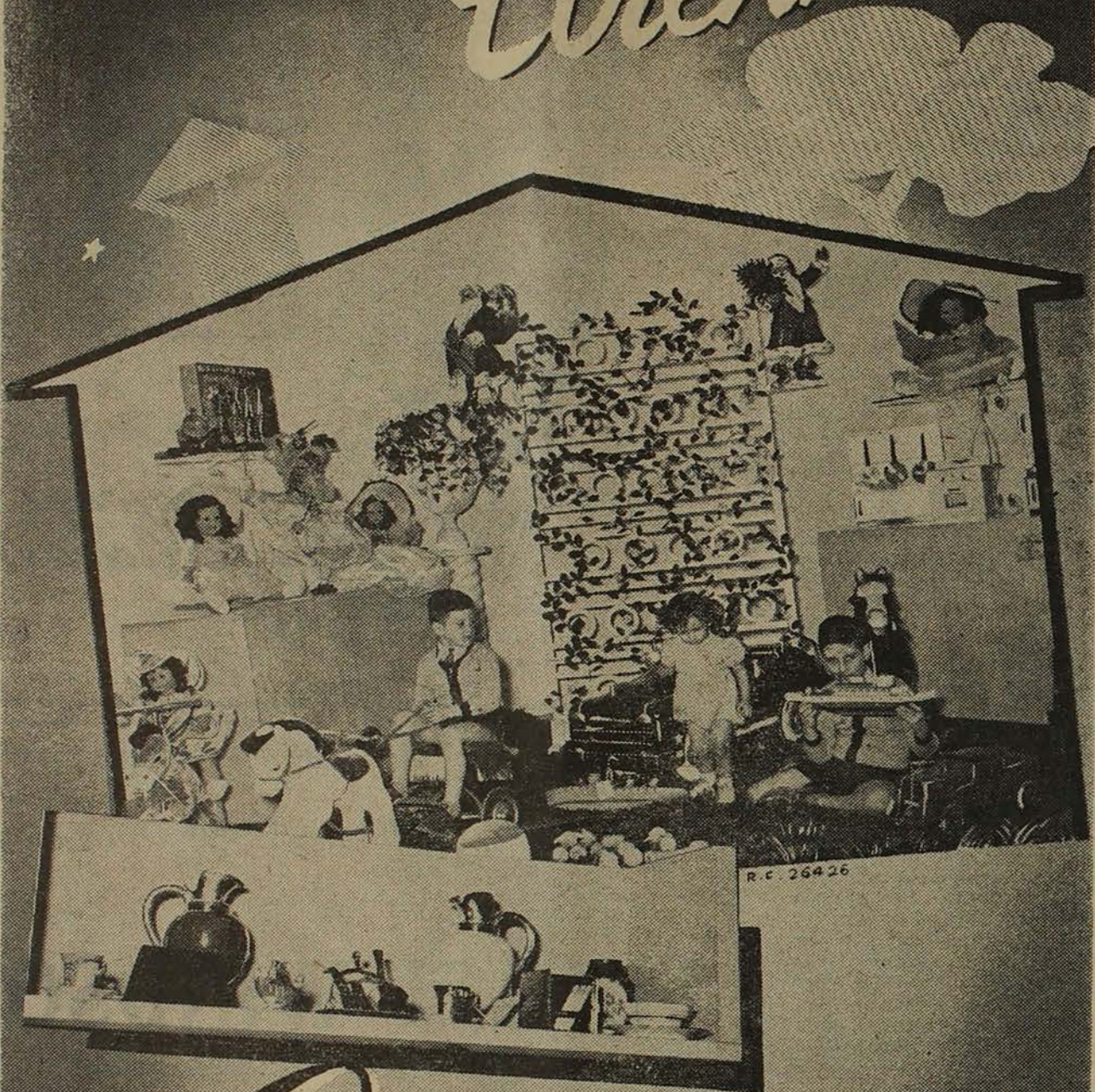
Ambiance chaude et intime

Bar et Restaurant --- Cuisine soignée  
Toutes les chambres avec eau courante  
Appartement de luxe avec téléphone

MAISON SUISSE  
Tél. : 50352/74348

Prop. J.B. FREY  
R.C.C. 47997

# Jouets Cadeaux Etrennes



# Cicurel

Le Caire

Alexandrie

Assiout

A l'occasion des fêtes, la plus grande partie du 1er étage de nos Magasins du Caire a été ouverte au public.  
Visitez-y notre Rayon de JOUETS. Très grand assortiment de nouveaux jouets.

LE NOËL AU LOUP

ASSIS l'un auprès de l'autre, ils restaient silencieux, oppressés de trop d'émoi.

Mais le grand feu qui brûlait dans la cheminée monumentale, les unissant dans sa nimbe d'or — parlait pour eux.

Dans les crépitements de ses branches de sapin, dans la farandole de ses flammes claires, il disait la joie d'être bien au chaud, dans une maison quiète, tandis que dehors, dans la forêt sauvage, la tempête ne cessait, depuis trois jours, de soulever des tourbillons de neige.

Olaf prit la main de Selma et la serra très fort dans les siennes. Elle rougit de bonheur. Cette douce pression rappela à la jeune femme qu'elle ne vivait pas un songe, un trop beau songe, mais que tout cela, et ce qui se passait en elle, et ce qu'elle voyait autour d'elle, était la réalité.

C'était tellement merveilleux et inattendu !

Ainsi, elle, Selma Petersen était bien la maîtresse de cette maison vaste et confortable perdue dans les solitudes du Vermland !

ILS s'étaient connus adolescents, à peine au sortir de l'enfance. Tout les séparait alors. Elle était riche, il était pauvre...

Elle avait voyagé à l'étranger, était venue étudier la peinture à Paris. De son côté, désespéré de ce qu'il avait pris pour un abandon, Olaf s'était marié.

Il était devenu veuf. Elle avait regagné le château natal... orpheline, maintenant.

Et voilà. En octobre dernier, ils s'étaient unis. Près de trois mois passés dans la joie...

Ce fut Selma qui rompit le frémissant silence :

— Le premier Noël que nous passons l'un près de l'autre, mon grand...

— Oui... Et ce fut au Noël d'il y a douze ans que je te vis pour la première fois...

— Il sera suivi de beaucoup de Noëls heureux, Olaf...

Elle se voyait déjà entourée de têtes blondes et rondes.

— Si Dieu le veut, répondit-il gravement.

ELLE courut jusqu'à la vaste cuisine. Elle avait envoyé la servante passer Noël en famille. Ils étaient absolument seuls, comme perdus dans une oasis de tendresse au cœur de la froidure hostile... Et c'était merveilleux !

Selma revint quelques minutes plus tard, portant un plateau surchargé de *smorsbrod*, d'*aquavit* et de viandes froides. Tout ce qu'il aimait.

Elle posa le plateau sur une table basse, près de lâtre.

— Qu'as-tu ? demanda-t-elle soudain inquiète.

Car *quelque chose* planait maintenant entre eux, quelque chose d'indéfinissable et de terrible. Olaf n'avait pas bougé, pas dit un mot, et il n'était plus le même. Elle frissonna. Il ne s'en aperçut point, pas plus qu'il ne répondit à la question.

Il écoutait... Il épiait... Puis précipitamment, il se servit un verre d'alcool, qu'il but d'un trait.

Et il soupira profondément, comme s'il avait échappé à un grand danger.

Ce fut à cet instant précis qu'on frappa à la porte extérieure. Avant qu'on lui ait répondu, il entra. Et Selma, du fond même de son Bonheur en péril vit qu'il avait le visage du Malheur...



— Pardon, faites excuse, monsieur l'ingénieur, dit Knut, le garde forestier. Et bon Noël à tous !

— Vous prendrez bien un verre d'*aquavit* avec nous ? demanda Selma d'une voix tremblante.

— Ma foi, madame l'ingénieur, ce n'est pas de refus. D'autant que...

Ayant bu, Knut sembla oublier qu'il n'était pas seul avec l'ingénieur.

— Il est là, tout près ! fit-il. Olaf tressaillit. Ses joues s'empourprèrent.

— Tu en es bien certain, Knut ?

— Y en a-t-il un autre, monsieur l'ingénieur, qui ait des foulures pareilles ? Tout à côté, au Buisson-Rouge. A se laisser prendre comme un lapin.

Olaf s'était déjà levé, et s'approchait de son fusil qui pendait près de la porte. Selma s'interposa :

— Tu ne vas pas me laisser, tout de même...

Il hésita. Ce fut Knut qui répondit pour lui :

— Un affût qui ne durera pas une demi-heure. Il est comme pris au piège...

— Le Loup blanc que toute la province poursuit depuis deux ans.

— Olaf... Tuer une bête une nuit de Noël ?... Quel péché !

— Pas quand il s'agit d'un fauve qui dévaste nos troupeaux, grommela-t-il.

Et d'un ton rauque, sans réplique, qu'elle ne lui avait jamais entendu, Olaf décida :

— A tout à l'heure. Je serai de retour dans une heure au plus.

Knut l'aïda à passer sa canadienne, et tous deux partirent vers leur Destin.

Restée seule Selma pleura. Ainsi, tout ce qu'on disait était donc vrai. La passion de la chasse le dévorait à ce point ? Même un soir de Noël, le premier depuis douze ans...

TU es bien certain que c'est lui ? insiste Olaf.

— Comme si je vous avais jamais trompé, monsieur l'ingénieur ? Et comme s'il y avait un autre loup dans toute la forêt suédoise à laisser pareilles traces sur la neige. A croire que c'est vraiment, comme disent les vieilles, une créature du...

Mais il y a des noms qu'on ne prononce point la nuit de Noël même quand on est un pêcheur incorrigible comme Knut...

Olaf ne répond rien. Un vague remords le prend... Laisser Selma seule une telle nuit ?... Mais ce sera la plus belle chasse de sa vie... Le Loup blanc...

Comme s'il lisait dans ses pensées, Knut reprend :

— Nous serons de retour avant une heure. Je vais prendre le ravin. Vous, suivez le halier. Ainsi serait-il encerclé comme dans une tenaille. Il ne pourra pas nous échapper.

Voilà donc Olaf seul dans la sylve silencieuse. Le clair de lune met des ombres mauves sur la neige. Comme seul bruit, le glissement, *frutt, frutt*, des raquettes...

Mais soudain, son sang le brûle, malgré le froid hivernal. Knut ne lui a pas menti... Il est là... Non seulement il est là, derrière un buisson d'airelles, mais encore il ne bouge pas, il l'attend. Ses yeux brillent dans la nuit. Un nuage se déplace. A la lueur incertaine et blême, Olaf le distingue. Il est tout blanc, gros comme un ours, plus fort que cinq loups ordinaires. Plus terrible que tout ce qu'on a jamais dit de lui, aux veillées... Trop loin encore pour être touché par les chevrotines. Olaf, le plus silencieusement possible, s'approche. Il vise...

Mais le Vieil Ennemi le prévient, il court, maintenant...

Olaf augmente son allure, le fauve aussi. Malgré les efforts de

l'homme la distance reste toujours égale entre la Bête et lui. Et pas la moindre trace de Knut. Le forestier a disparu, volatilisé dans la neige.

Le loup prend un trot égal, ramassé; l'arrière-train de biais, il se retourne tous les cent pas. A croire qu'il y a de l'ironie dans ses yeux sanglants.

Ah ! Il peut être rassuré ! l'homme le suit. Non plus M. l'ingénieur Olaf Hamsun, le nouvel époux de la jolie Selma, mais le Vieil homme... le Chasseur Eternel !

Tout se mêle dans le cerveau d'Olaf. Les pistes s'embrouillent. Les arbres dansent. Dans une fuite éperdue, coteaux, lacs, vallées, bois, plaine neigeuse se confondent.

Il y a le froid d'abord, qui mord le cœur, casse les os. Et puis, pardessus tout, il y a le loup, l'ennemi, et tout à l'heure, le sang chaud et fumant.

Le loup, par une corde invisible, tire l'homme. Les heures passent. Olaf ne se souvient pas plus de son épouse éperdue qu'il ne garde la notion des heures, ni de la Nuit Sacrée.

La lune baisse.

L'homme et le loup courent.

L'homme chasse le loup. Le loup tire l'homme... Le loup... le fusil... la course... les yeux rouges... le loup... le loup... toujours le loup !...

Jusqu'à l'aube.

Olaf connaît bien la forêt, sa forêt. Pourtant, il ne reconnaît pas cette futaie épaisse et sombre. Il semble qu'elle étouffe sous une neige plus épaisse que partout ailleurs, plus silencieuse.

Dans ce couvert, le loup se cache. Olaf pousse un juron de rage. La Bête lui échappe. Plus rien... il bondit comme un dément, insensible aux ronces qui le griffent. Il l'aura — ou il mourra !

Mais là, dans le buisson, ces branches qui s'agitent faiblement ? Tant pis ! Olaf tire au jugé. Deux éclairs, deux tonnerres, les échos solennels se réveillent sous la double détonation. Et, à la poudre ré-

pond un faible cri, un gémissement...

OUI, c'était elle, baignant dans son sang, son beau sang vermeil qui tache la neige...

Elle, Selma, livide comme une morte !

Olaf, dans son effroi, se réveille



— Oh, non, madame, je ne suis pas celui que vous croyez...

de l'incantation maudite. Lâchant son fusil, oubliant le loup, il emporte sa femme blessée dans ses bras. Comme elle est légère... Une enfant endormie...

Il court au jugé. Soudain, il voit... Cette masse sombre ? Le drapeau qui flotte ? Oui, c'est sa demeure...

Il a tourné autour du massif neigeux, pendant cette nuit folle... et il est revenu presque à son point de départ...

Encore un effort ultime. Il franchit le seuil... il étend Selma sur

le lit... Il se jette à ses genoux :

— Pardon Selma !

Elle ouvre les yeux. Elle caresse, d'une main tremblante, les épaules secouées de frissons convulsifs.

— Je vivrai Olaf. Dieu ne voudrait pas qu'en cette nuit...

ELLE a dit vrai. Dieu n'a pas voulu... Elle a survécu à sa blessure. Sa jeunesse et son amour l'ont arrachée aux griffes de la Mort, malgré le pronostic des médecins accourus.

Dès qu'elle put parler, elle expliqua :

Affolée de ne pas revoir son mari, persuadée qu'il avait été victime d'un accident, elle oublia toute prudence, et elle s'élança à sa recherche dans la forêt silencieuse.

Hélas ! Elle s'y perdit bientôt. Le froid la saisit. Elle tomba...

Elle glissait dans un sommeil précurseur de la mort, quand, vaguement elle perçut un bruit, une présence.

Elle voulut appeler au secours. Mais elle n'en eut pas le temps. Une flamme... Une douleur atroce... et Olaf qui se penchait sur elle...

Oui, c'est ce qu'il est commode de croire, ce qui sera l'explication de toutes les personnes de bon sens.

Mais Olaf, lui, sait ce qu'il faut en penser...

Maintenant que Pâques s'annonce, que la Résurrection succède à la Nativité, il serre amoureusement celle que la convalescence rend plus belle que jamais, et lui murmure, lèvres à lèvres :

— C'était un piège de l'Autre. Il voulait nous séparer à jamais. Notre Amour était une offense à sa turpitude.

« Ce n'était pas un loup... C'était... »

— Chut ! murmure Selma en se blottissant aux creux de la puissante épaule.

A quoi bon approfondir ? Que leur importait de savoir ? Ils sont deux, bientôt trois, et rien ne les séparera jamais, désormais.

Pour vos

CHAPEAUX, CHEMISES ET CRAVATES

CHEZ

S. SESTI

4, MIDAN MOUSTAPHA KAMEL — LE CAIRE

TÉL. 53987

R. C. C. 49866



## ŒUVRE ISRAËLITE D'AIDE SCOLAIRE "LIMOUD"

Une Assemblée générale extraordinaire de cette œuvre scolaire déclarée d'utilité publique et enregistrée au ministère des Affaires Sociales, aura lieu à la salle des Fêtes du Grand Temple Ismaïlia, le mardi 23 décembre prochain à 7 h. p.m.

Faute de quorum, l'Assemblée sera renvoyée à 7 h. 30 p.m. du même jour et ses délibérations seront valables, conformément aux Statuts, quel que soit le nombre des membres présents.

Nous attirons l'attention des intéressés sur l'importance de cette réunion car l'Ordre du jour porte suppression et modification de certains articles des Statuts.

Quant à l'Assemblée ordinaire, elle aura lieu à 6 h. p.m. le même jour et dans le même local pour procéder à l'examen du rapport et à l'élection des membres du comité.

## LE DRAME DE LA CIVILISATION MODERNE

Ce sujet d'une brûlante actualité sera l'objet d'une conférence faite dans la grande salle de la Grande Loge Nationale d'Égypte, le mardi, 23 décembre, à 8 h. p.m. par M. A. Béziat.

Tous les amis et lecteurs de « La Voix de l'Orient » sont cordialement invités.



B.O.A.C. vous souhaite de  
**Joyeuses Fêtes**

et vous adresse ses  
meilleurs vœux pour  
vos projets de voyage  
en 1953

B.O.A.C. PREND BIEN SOIN DE VOUS

**VOYAGEZ PAR B.O.A.C.**



B.O.A.C.: AGENTS GÉNÉRAUX POUR QANTAS, S.A.A., & TEAL.

1-179

## E. M. T. O. C.

Egyptian Machinery & Tools Company  
**MAURICE SCHPERBERG & Co.**

Importation - Représentation - Industrie

Tous genres d'articles pour la protection contre l'incendie  
Extincteurs et pompes à incendie, ainsi que tous leurs  
Accessoires

Machines Agricoles et Industrielles  
Machines-Outils

Tous genres d'outillage à main  
Courroies en caoutchouc, cuir et poil de chameau  
Moteurs électriques et accessoires

Instruments de précision

BUREAU : 4, Midan Naquib Rihani (Ex Kantaret El Dekka)  
Tél.: 47385 — B.P. 787, Le Caire — C.C.R. 62963

SALLES D'EXPOSITION ET VENTE : 64, Rue Ibrahim Pacha, Tél. : 55529

SUCCURSALE D'ALEXANDRIE : 4, Rue Tabrizi, Tél. : 35153, A.C.R. 34479

# MA PREMIERE RENCONTRE AVEC LE PERE NOEL SUR LA SCENE DU LYCEE

« C'est Noël, joyeuse fête  
C'est Noël, ah quel bonheur !  
C'est Noël, chacun s'apprête  
A chanter de tout son cœur. »

Refrain doux et émouvant par sa simplicité. Refrain plein de candeur qui chante avec joie la naissance du Divin Enfant.

Chaque année, à pareille époque, il me revient toujours vivant et entier.

Si vous me permettez de vous faire part d'un de mes souvenirs d'enfance, je vous dirai que ces quatre petits vers évoquent pour moi le jour de mon entrée dans le monde.

C'était ma première année scolaire et c'était Noël. La salle des fêtes du Lycée regorgeait de parents, d'amis, de professeurs, d'élèves. Sur la scène, derrière les lourds rideaux de velours, une à une, les classes attendaient fiévreusement de se présenter au public. J'étais là, moi aussi, toute heureuse de monter sur une vraie scène de théâtre et de vivre, pendant quelques minutes, la vie des artistes. Mes camarades et moi devions chanter, précisément, cette jolie petite mélodie : « C'est Noël joyeuse fête ».

Le Père Noël et le Père Fouettard

firent alors leur apparition. L'un promettait aux « enfants sages, des bonbons et des images », l'autre nous menaçait de ses terribles verges.

A tour de rôle, fillettes et garçons se succédaient sur le plateau, pour réciter, chanter ou mimer. Les uns, timides, n'osaient regarder les spectateurs. Les autres, émus, articulaient à peine.

Enfin, le moment tant attendu arriva. Je parus sur scène, seule cette fois, pour réciter mon poème. A ma gauche, le Père Noël était installé, avec sa lourde hotte devant lui. Qu'il était grand, qu'il était fort ! Je ne l'avais jamais vu de si près. Sa longue barbe blanche éclatait sur sa robe rouge vif. Il me fascinait. Devant tant de majesté, j'eus un peu peur. Ce n'était pas le trac, rien ne m'intimidait. C'était le Père Noël, lui-même, qui m'imposait. Je récitai mon poème d'une voix forte et nette. J'articulai parfaitement. Je donnai l'intonation voulue. Je mimai avec aisance. L'auditoire m'écoutait avec attention et reprenait avec moi le « Miaou, Miaou » qui revenait, dans le poème, comme un leit-motiv. De temps en temps, un petit coup d'œil du côté du Père Noël me rassurait. Je le voyais, la

main en cornet, derrière l'oreille — il devait être un peu sourd — balançant la tête en signe d'approbation. « Je lui ai plu, me disais-je, en moi-même, » je lui ai plu. Le Père Fouettard ne m'aura pas. » Mon poème terminé, les applaudissements et les bravos crépitaient et fusaient de toutes parts. Le Père Noël, lui-même, souriait visiblement satisfait. J'étais très heureuse, j'étais sûre de mes dispositions pour le théâtre. Mon premier contact avec le public venait de me le prouver. D'ailleurs, les années suivantes, je remontais, à chaque fête, sur les planches et je fus, moi-même, le Père Noël.

Noël est tout près. Derrière elle, s'achemine la nouvelle année. Bien que l'on veuille toujours éloigner les soucis et les pensées tristes, durant les fêtes, on songe avec quelque anxiété à l'avenir. Cependant, nous le voyons, cette fois, avec plus d'espoir, avec plus de sérénité. Déjà, dans notre pays, une ère nouvelle se dessine. Toutes les bonnes volontés dirigent leurs pensées vers ces trois mots d'une portée admirable et élevée qui forment notre devise.

« UNION, ORDRE, TRAVAIL »  
KIKI.

## Visitez Notre Exposition

Meubles  
Décors  
Objets d'Art  
Tapisseries  
Lustres  
Pièces d'Époque  
Véritable  
et  
Imitation

# MOBILUX

AHMED FAHMY & CO.



Commandez  
vos projets  
pour  
Cinémas  
Magasins  
Bureaux  
Appartements

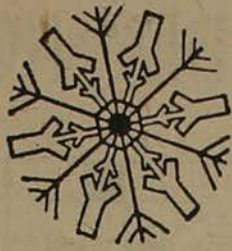
★  
37, RUE SOLIMAN  
Tél. 78341 - LE CAIRE  
★

### AMEUBLEMENT DECORATION

R. C. 66258

DIRECTION : G. GEORGIU DECORATEUR

Demandez les détails pour la nouvelle branche d'exportation.



## Prédictions pour l'année 1953

par **Azyadé Bayard**

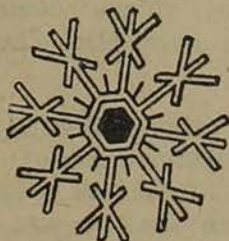
1953 sera une année plutôt terrible. Des efforts seront déployés par quatre grands pour maintenir la paix, mais l'orgueil et la dictature pourront malheureusement triompher. Menace d'une débâcle totale avant Juin dans trois parties du monde.

L'Europe souffrira le plus, à moins d'un miracle. Plusieurs assassinats politiques. Un marasme suivi d'épidémies et de famines. La guerre mondiale pourra être déclenchée entre Mars-Avril et si elle aura lieu, elle passera comme un éclair. Les engins les plus destructifs seront employés. Ce danger existera jusqu'en Juillet. Après cette date le danger existera toujours, mais pour beaucoup plus tard. Pourtant il se peut qu'un accord universel élimine tout le mal.

Très peu d'humains survivront. Ils rebâtiront ce qui a été détruit en travaillant ardemment. La femme jouera un grand rôle; elle secondera l'homme dans tous les domaines et le surpassera même. Chacun aura une belle mission à remplir.

Toutes les monarchies disparaîtront il n'y aura qu'un seul royaume, celui que Dieu aura établi sur la terre. Chaque être depuis l'enfant jusqu'au vieillard sera mobilisé pour un travail quelconque, beaucoup de luttes et de labeurs pour arriver au meilleur. Les élus seront guidés par une force sur-humaine se surpassant en bienfaits. Et au seuil de l'année 1954 le monde pourra obtenir le calme partiel, jusqu'à l'harmonie parfaite qui ne sera établie que dans les années suivantes.

Unissons-nous donc pour implorer Dieu dans nos prières. Jeûnons s'il le faut, et peut-être serons-nous à même d'éviter la catastrophe.



## Songes d'une nuit...

L'enfant ramassa la feuille morte pour en faire un jouet et, comme la rosée brillait toujours, l'enfant crut que c'était une étoile tombée du ciel. Il demanda aux autres : « Expliquez-moi le monde, expliquez-moi pourquoi les feuilles tombent par terre et pourquoi la rosée brille. » Mais ils ne surent pas lui répondre.

Alors, l'enfant pleura. Une femme s'approcha de lui et le prit dans ses bras. C'était sa mère. Elle lui dit : désires-tu quelque chose ?

Mais l'enfant était déjà consolé.

L'enfant qui est à présent un jeune homme, marche seul dans la vie. Il a demandé aux livres de lui expliquer le monde. Mais les livres n'ont pas su lui répondre.

Alors, le jeune homme pleura. Mais, cette fois, aucune femme ne vint le consoler. Alors, il voulut inventer une chose merveilleuse, une chose plus belle et plus grande que lui, une chose qui pourrait lui faire oublier sa grande soif de connaître et d'aimer...

Et, c'est de ce jour que naquit l'art...

\* \* \*

Mais la jeune fille, elle, pleurait toujours.

Elle disait :

— « J'ai cassé le jouet, j'ai détruit le charme... »

La jeune fille se frappait le cœur en criant :

— « Que donnerais-je pour lui appartenir ! »

Mais c'était trop tard.

Elle lui appartenait déjà, emprisonnée dans du marbre.

\* \* \*

Si vous dites : je songe aux temps futurs,

l'on se moque de vous.

Et moi aussi, je me moquerais de vous.

Et pourtant, qui se voudrait périssable ?

Qui n'a point rêvé de son éternité ?

\* \* \*

Elle et lui réconciliés. Beauté merveilleuse du monde.

Mais il manque toujours un sens à cet amour et, malgré tout, un Dieu ne s'invente pas.

Il est.

\* \* \*

— Je déteste l'hiver, dit l'enfant ; je déteste le silence de l'hiver.

L'enfant dit encore :

— Je ne veux pas dormir. Je déteste le silence de ma chambre.

\* \* \*

— Et, déjà, c'est l'hiver, dit l'homme.

Déjà, il y a un grand silence dans ma vie...

Alors, comme l'enfant, il se met à trembler.

Marcel SABELLA.

**INECTO**  
la reine des teintures  
pour cheveux  
18 TEINTES NATURELLES

Aujourd'hui

LE FILM QUI A REMPORTE LES QUATRE PRIX « OSCAR » DE L'ACADEMIE AWARD D'AMERIQUE POUR 1952

**LA VOIX DE L'ORIENT**  
 5, Kasr-el-Nil --- Tél. 24696  
 LE CAIRE  
 Administrateur : D. CAZES  
 Rédact. en chef : A. BEZIAT

Téléph. : 34360

# MOTS - CROISES DE NOEL

## Conditions

Les solutions devront nous parvenir au plus tard jeudi, 25 décembre à minuit.

Joindre un timbre de P.T. 1 pour chaque solution.

Ecrire à « Mots-Croisés », LA VOIX DE L'ORIENT, 5, Rue Kasr el Nil, Le Caire.

## Les primes

1er prix. — Un joli bibelot offert par la Maison Arditì.

2ème prix. — Un joli bibelot offert par la maison Arditì.

3ème prix. — Un abonnement d'une année à « La Voix de l'Orient ».

4ème prix. — P.T. 50 en espèces.

5ème prix. — Un produit de beauté « Max Factor ».

	1	2	3	4	5	6	7	8	9
I									
II									
III									
IV									
V									
VI									
VII									
VIII									
IX									
X									
XI									

Nom .....

Adresse .....

## HORIZONTALEMENT

- I. Esclave à qui un ange offre à boire \* Orateur romain contemporain du Christ.
- II. Son plus beau titre de gloire est d'avoir vu naître Jésus-Christ.
- III. Hardi \* Prénom féminin.
- IV. Ses habitants, pour célébrer Noël boivent plus de bière que d'eau minérale \* C'est de cette matière qu'étaient faites les urnes portées par les rois mages.
- V. Possessif \* Ainsi, salue-t-on encore aujourd'hui la Sainte-Vierge Marie \* Pour indiquer la duplication.
- VI. A rebours : soleil \* Celui d'une reine égyptienne eut une portée historique \* Conjonction.
- VII. Elles s'affairent la veille de Noël.
- VIII. Ainsi l'Enfant Jésus vint au monde \* Noël fait partie de ceux de presque tous les pays du monde.
- X. Les anciens plaçaient la terre en son centre \* L'un des orateurs les plus représentatifs de l'Enfant-Jésus.
- XI. Rivière bretonne \* C'est à lui que les protecteurs d'Hérodote faisaient remonter leur origine troyenne.

## VERTICALEMENT

1. Il ne doit pas voir venir Noël sans remords \* C'est ce que sembla dire l'étoile aux bergers.
2. La peau de cet adorateur de Jésus-Christ était plus noire que son cœur \* Pronom.
3. L'enfance de Jésus devait en connaître plus d'un \* Lettre grecque \* Article arabe.
4. Il \* Il réchauffa l'Enfant-Jésus \* Il n'en était pas besoin pour rentrer dans la maison natale de Jésus.
5. Tel était le but de la venue sur terre de Jésus-Christ.
6. Phonétiquement : insensible au message divin apporté sur la terre par Jésus \* Vieux bourg dominant sur la Méditerranée \* Son salut dépend de Dieu.
7. Jésus fut le plus attendu de tous \* Acquis la certitude \* Il se renouvelle quelques jours après Noël.
8. Poème épique composé un siècle avant Jésus-Christ \* Fin d'âge.
9. C'est celle du Dieu vivant que la Nativité apporta aux hommes \* Telle était la bouche de chacun des bergers en présence de l'Enfant-Jésus.



**USA**

**NEW YORK**

POUR  
**L.E. 102**  
DE MOINS

et toute  
**L'AMERIQUE  
DU NORD,**  
à tarif réduit,  
avec les  
services touristes  
en Constellation

**AIR FRANCE**

5231

Pour cause de départ  
de M. et Mme  
**MARCO GHIRLANDA**

(Ancien Juge d'Appel)

**VENDREDI 19 DECEMBRE**  
à 10 h. a.m. et à 4 h. p.m.  
au **CAIRE**

au No. 11, Rue Talaat Harb  
(Ex-Aboul Sebaa)  
(en face des Bureaux des  
Sucrieries d'Egypte)

**IMPORTANTE  
VENTE AUX  
ENCHERES  
PUBLIQUES  
DU RICHE MOBILIER**

(pour la plupart  
de fabrication Jansen,  
Krieger et Maple)

**TAPIS, OBJETS D'ART,  
TABLEAUX,  
ARGENTERIE etc.**

Exposition Publique : Jeudi  
18 décembre

(Le Catalogue est à la disposition  
du Public)

**M. G. LEE**

2, Rue Baehler (Kasr el Nil)

Tél. 50488

# THEATRE DE L'OPERA

SAISON FRANÇAISE DE COMEDIE avec

Mesdames :

*J. Crispin*

*R. Barell*

*R. Gardet*

*A. Cressonnais*

Messieurs :

*P. Amiot*

*U. Guttinguer*

*J. Janvier*

*J. Mauroy*

27 Décembre  
1952

**LES MAL AIMES**

En 3 actes

de  
François Mauriac  
de l'Académie  
Française  
Prix Nobel  
1952

29 Décembre  
1952

**JE L'AIMAIS TROP**

Comédie en 3 actes

de  
Jean Guitton

30 Décembre  
1952

**LE PAIN DUR**

Drame

de  
Paul Claudel  
de l'Académie  
Française

1er Janvier  
1953

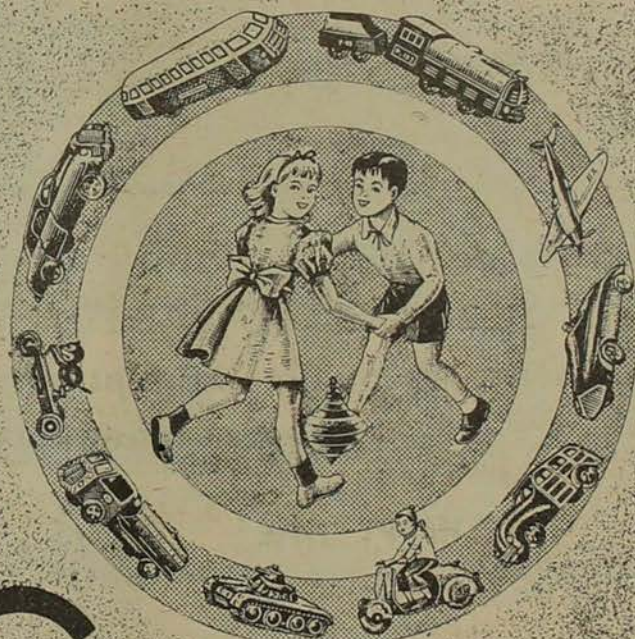
**Mlle ANTOINETTE**

Comédie en 4 actes

de  
Jean Guitton

LOCATION OUVERTE : de 10 h. à 1 h. et de 4 à 8 heures, tous  
les jours, sauf vendredi et dimanche après-midi.  
A ALEXANDRIE : AU THEATRE MOHAMED ALY  
A PARTIR DU 22 DECEMBRE — LOCATION AU THEATRE

**JOUETS**  
**ETRENNES**



**GATTEGNO**



*A l'Occasion des Fêtes*

**LA COLUMBIA PICTURES**

présente au public d'Egypte, avec ses meilleurs vœux,  
les superproductions suivantes :

**THE HAPPY TIME**

(la plus belle comédie de l'année)  
avec

Charles Boyer  
Louis Jourdan  
Linda Christian  
Marsha Hunt



**THE GOLDEN HAWK**

le plus grand film d'aventures  
(en Technicolor)  
avec

Rhonda Fleming  
et  
Sterling Hayden



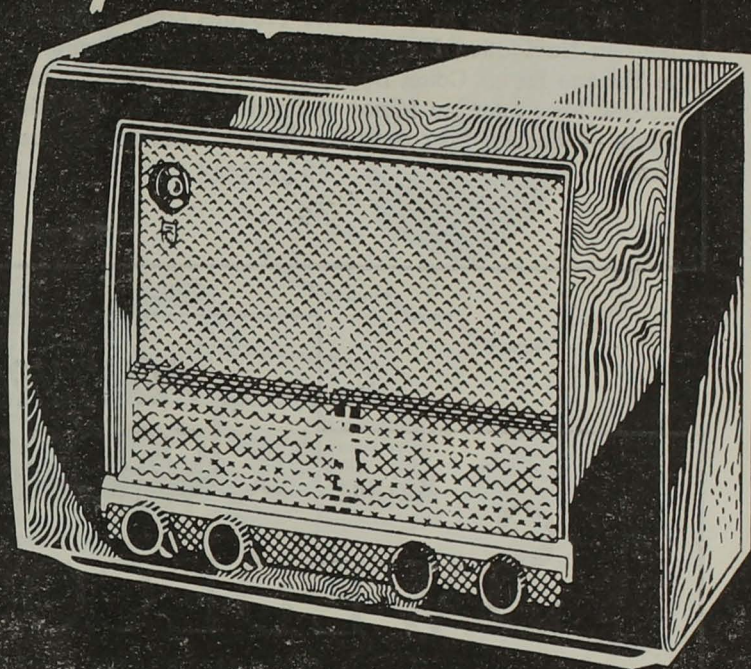
*Pour une reproduction*

*Symphonique*

**BX 526 A pour courant alternatif**

- \* 6 TUBES AVEC SELECTIVITE VISUELLE.
- \* UNE ONDE MOYENNE ET 3 ONDES COURTES AVEC ETALEMENT DE BANDES.
- \* RESISTANT A TOUS LES CLIMATS.
- \* BOITIER TRES ATTRAYANT.

L.E. 36



PHILIPS



*Radio* **PHILIPS**

**★ EXIGEZ VOTRE CARTE DE GARANTIE ★**

# BANQUE MISR

Promotrice de la Renaissance économique en Orient

CAPITAL SOCIAL : L.E. 1.000.000

Réserves statutaires : 587.430,572

Réserves spéciales : 3.637.801,481

La Banque Misr a tiré le meilleur profit possible des ressources du pays. Elle a employé les sources d'énergie du Royaume et a domestiqué la Nature égyptienne pour en faire un facteur de sa renaissance économique. Elle a créé les Sociétés Misr qui ont prouvé au monde la supériorité incontestable de la main d'œuvre locale et de l'intelligence des habitants du pays. Elle a réussi ainsi à donner à l'Égypte une place de choix parmi les Nations à la monnaie la plus forte.

Voici la liste des plus importantes Sociétés créées par la Banque Misr : Imprimerie Misr --- Société Misr pour l'Egrenage du Coton --- Société Misr pour le Théâtre et le Cinéma --- Société Misr pour le Transport et la Navigation --- Société Misr pour la Filature et le Tissage --- Société Misr pour les Pêcheries --- Société Misr pour l'Exportation du Coton --- Société Misr pour l'Aviation --- Société Misr pour la Vente des Produits Egyptiens --- Société Misr d'Assurances --- Société Misr pour la Navigation Maritime --- Société Misr pour le Tourisme --- Société Misr pour la Filature et le Tissage fin en Coton Egyptien --- Société Misr pour l'Industrie et le Commerce des Huiles --- Société Misr pour les Mines et Carrières --- Société Misr pour la Rayonne --- Banque Misr Syrie-Liban --- Société Misr pour les Produits Pharmaceutiques --- Société Misr pour les Travaux en Béton Armé.

R.C.C. 2



Marque

Déposée

# SWEDECOLOURS

PEINTURE... Fraîche

Protège — Rajeunit — Embellit

*Une révolution!*

Depuis 200 ans en tête du progrès  
Réputation de qualité — Une richesse de couleurs

**Agents Exclusifs de la**

**SWEDECOLOURS CORPORATION AB. STOCKHOLM - SWEDEN**

Tél. 40486 — **SEMIRAMIS Co.** — 43a, Sh. Kasr el Nil - Le Caire — R.C.C. 57625

Tél. 22515 — *Agent pour Alexandrie:* **H. DECKY** — 40, Av. Fouad 1<sup>er</sup> — R.C.A. 28589

# DODGE



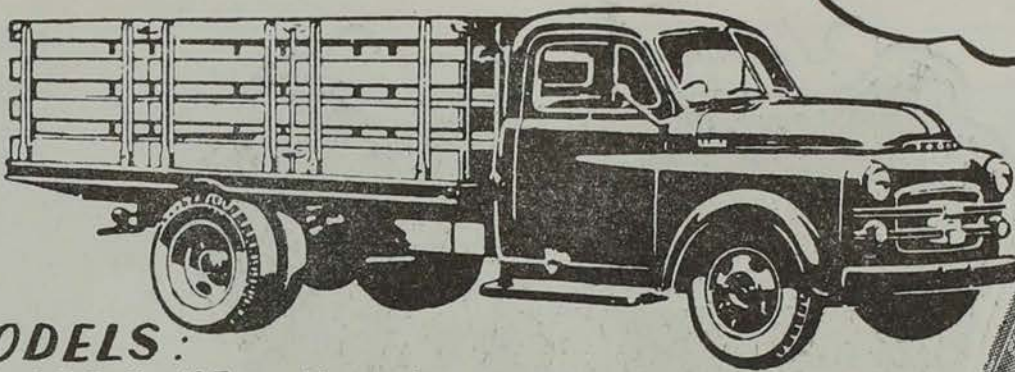
Modèles

**1953**

*viennent d'arriver*

**ROYAL**  
*Air Ride*

PNEUS pour VOITURES PASSAGERS



**MODELS :**

F. 152 " d'Empattement  
H. 170 "       "  
H. 195 "       "



**EFFICACITE · RAPIDITE**

**ATELIERS DE REPARATIONS BIEN EQUIPES  
POUR DODGE ET TOUTES AUTRES MARQUES  
DE VOITURE, CAMION ET AUTOBUS**

**ROYAL**  
**FLEETWAY**

PNEUS pour CAMIONS

**C. V. CASTRO & CO.**

LE CAIRE : Salon d'Exposition - 79 RUE IBRAHIM PACHA - TEL.: 41855 - R.C. 14998  
ATELIERS - TEL. 77641 - TEL. 46403  
ALEXANDRIE : 63, RUE FOUAD 1er - TEL.: 26094

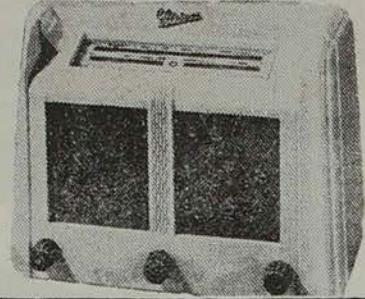
*Etrennes de choix... Musique de choix*



DISQUES  
**"MICROSILLONS" 33<sup>1</sup>/<sub>3</sub>**  
**LA VOIX DE SON MAITRE**



RADIOS  
**MARCONIPHONE**



DISQUES  
**HIS MASTER'S VOICE et M.G.M.**

GRAMOS PORTATIFS :  
**H.M.V.**

DISTRIBUTEURS EXCLUSIFS :

**K.FR. VOGEL - E. VOGEL & C<sup>o</sup> Succrs.**

LE CAIRE 16, RUE ADLY PACHA - TÉL. 53522 - R.C.C. 76715



*La coupe*  *Parisienne*

**GEORGES KIRIAKOS**  
 TAILLEUR DIPLOMÉ DE PARIS  
 7, RUE Dr. ABDEL HAMID SAID TEL 45099

**چورچ كيرياكوس**  
 تزيين رملات و جلوبس  
 سائر دسلوم من باريس

شارع الدكتور عبد الحميد سعيد - تلفون ٤٥٠٩٩  
 LE CAIRE



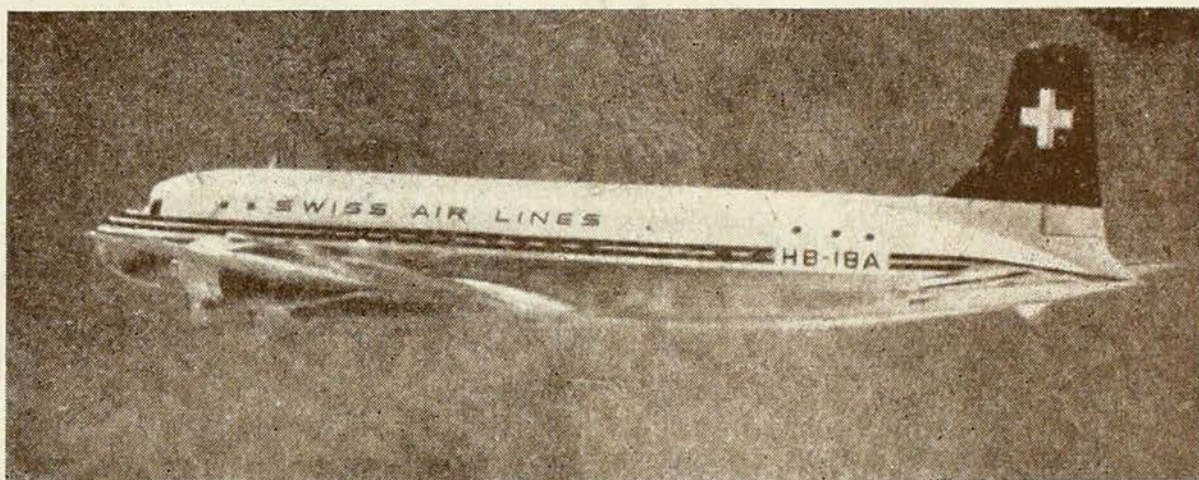
**COUPE IMPECCABLE POUR COSTUMES ET ROBES**

**LE PLUS BEAU CHOIX DE TISSUS DE FABRIQUES MONDIALEMENT CONNUES**

**Prix imbattables**

# L'UNION VIE

Assurance sur la vie



## SWISSAIR

vous offre à partir du Caire sur ses avions DC 6B  
le confort, la rapidité, l'exactitude.

**Liaison directe Egypte-Suisse en 6 h. de vol**

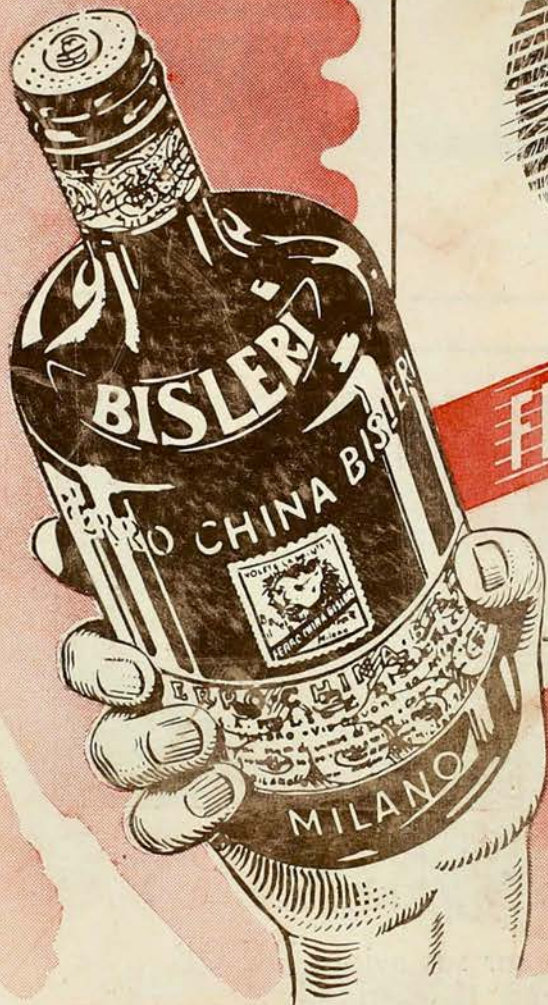
*Pour toutes informations, s'adresser au*

**BUREAU NATIONAL SUISSE DE TOURISME — Tél. 40938**

OU AUPRÈS DES AGENCES AGRÉES

**VOULEZ-VOUS  
LA SANTE**

**MEFIEZ-VOUS  
DES IMITATIONS**



**FERRO-CHINA BISLERI**

**BUVEZ**

Chaque bouteille de l'authentique FERRO-CHINA BISLERI doit absolument porter l'étiquette de la marque de fabrication "Tête de Lion" au centre de la bouteille.

**FERRO-CHINA  
BISLERI**